

Grand-Nord: Clark favorable
au statut de province B 7

la tribune

Forum

Agriculture Finance
Informations générales

La course à la direction du Parti libéral du Canada

Johnston dénonce vertement ses rivaux

• Il leur reproche l'imprécision de leurs positions

par Denis Lessard

HALIFAX (PC) - Candidat au leadership de son parti, le ministre du Développement économique Donald Johnston a vertement dénoncé hier ses rivaux pour l'imprécision de leurs positions. Mais Jean Chrétien et John Turner ont tout de même récolté les ovations les plus nourries d'un millier de libéraux réunis en fin de semaine pour un forum politique dans les Maritimes.

Les candidats doivent maintenant mettre leurs cartes sur la table, a lancé fermement M. Johnston, pointant du doigt ses adversaires devant les militants réunis dans le cadre de la campagne au leadership libéral.

Remarqués, ces traits n'ont cependant soulevé qu'une approbation polie de l'audience qui a réservé ses ovations debout à Jean Chrétien et John Turner. Clôture du colloque, le ministre de l'Énergie a fait bondir la salle en promettant que ses rivaux feront partie de son cabinet.

Dans ses interventions passionnées, M. Chrétien a semblé marquer des points sur M. Turner au niveau des délégués, bien qu'il se soit contenté d'élaborer sur son thème favori, la nécessité d'un État central fort.

A la fin de la journée, M. Turner fut longuement applaudi lorsqu'il a

promis de rebâtir le parti dans l'Ouest. Réagissant aux coups de Johnston, M. Turner a rappelé qu'il avait promis que sa campagne ne viserait pas ses collègues libéraux. Il s'est à nouveau engagé à mettre fin aux querelles et à l'amertume par de meilleures consultations et à se rendre à l'étranger pour vendre les produits canadiens.

A mesure que le temps fuit dans la campagne au leadership, le ton monte chez les différents candidats qui piétinent loin en arrière des deux meneurs. Les coups de griffe de M. Johnston ont trouvé un écho chez le ministre de la Justice Mark MacGuigan, qui a dirigé une attaque cinglante contre M. Turner et son intention de couper \$15 milliards dans le déficit, ce qui causera d'énormes souffrances, a-t-il dit. Selon lui, le gouvernement actuel ne consulte pas suffisamment les provinces.

M. Chrétien a gagné sur les discours, mon cœur est avec lui, et ma seule inquiétude est de savoir si l'Ouest accepterait un autre francophone, de souligner Mme Veronique MacDonald, une déléguée indécise d'Halifax. A l'issue du colloque, une déléguée pro-Chrétien, Mme Greta Mutagh a admis qu'elle était quelque peu déçue du manque de substance des discours de M. Chrétien. Je suis plus indécise que jamais, a-t-elle dit, soutenant qu'elle se tournerait vers M. Turner.

Johnston critique

Semblant soucieux de se démarquer du peloton qui suit les deux meneurs de la course, MM. Chrétien et Turner, M. Johnston y est allé, en matinée, de vertes critiques à l'endroit des politiques gouvernementales. Ottawa devrait selon lui cesser d'endosser les déficits de Canada et de Havilland, les retourner au secteur privé et investir l'argent dans la formation des gens, notre plus importante ressource.

Mais surtout, M. Johnston s'en est pris directement à la brochette de ses adversaires à ses côtés sur

la scène, signalant qu'ils s'étaient contentés de dire des généralités sur des questions importantes. Moi, j'ai été franc, a-t-il laissé tomber.

Le candidat dissident devait même récidiver en fin de journée, en laissant entendre que ses rivaux s'étaient contentés de prêcher pour l'avertu. Je suis d'accord avec ce que j'ai entendu, tout le monde ici l'est, mais on doit prendre position sur notre stratégie, non seulement sur nos visions, a-t-il dit.

M. Johnston a aussi qualifié d'"ordures" les attaques de ceux qui le taxent de néo-conservateur. Quiconque n'admet pas que des choix difficiles s'offrent à nous ferait mieux d'être guide touristique à Disneyland, estime M. Johnston.

Il essaye de se faire remarquer, a soutenu le ministre de la Défense Jean-Jacques Blais, un pro-Turner, à l'issue de la journée. Johnston a fait un bon discours, il essaye de prendre la troisième place en étant agressif, mais on va avoir de nouvelles questions en Chambre, de soutenir un autre pro-Turner, M. Lloyd Axworthy, ministre des Transports.

Whelan populaire

Parmi les autres candidats, c'est probablement le ministre de l'Agriculture Eugene Whelan qui aura remporté le concours de popularité, pour ses interventions colorées, récoltant même une ovation debout. Il s'est engagé à accroître le financement à la formation et à réduire les taux d'intérêt s'il était porté au pouvoir.

Quant au ministre de l'Emploi John Roberts, il a repris son leitmotiv d'un nouveau libéralisme, situé au centre vital du spectre politique.

Il faudrait mettre beaucoup plus d'argent sur la création d'emploi, a-t-il dit, promettant du même souffle une nouvelle approche à la taxation destinée à combler la PME.

Pour le ministre des Affaires indiennes John Munro, il importe que les libéraux ne vacillent pas vers la droite dans l'échiquier politique afin de pouvoir récupérer l'appui de néo-démocrates inquiets.

Il préconise en outre la création d'un conseil où les instances fédérale et provinciales des libéraux pourraient se consulter sur les politiques à mettre de l'avant.

bégeois, ce qui représente un peu moins de la moitié de la délégation de la province (y compris les personnes nommées d'office).

Pour sa part, son adversaire, le ministre de l'Énergie Jean Chrétien peut compter sur quelque 300 délégués de sa propre province qui se sont affichés ouvertement pour sa candidature, ce qui représente près de 40 pour cent de la délégation.

Le nombre d'indécis demeure toujours très inférieur à la moyenne nationale. Il dépasserait la centaine et ne représenterait que 10 pour cent des 880 délégués québécois qui feront partie des 3.500 militants libéraux ayant droit de vote au congrès.

Au cours des 11 assemblées du week-end, le ministre de l'Énergie a mené une dure bataille et ses gains ont été suffisants pour réduire la majorité de l'aspirant de Toronto, qui est tombée de 100 à 75 voix, grâce à la vingtaine de délégués acquis à la rencontre de jeunes libéraux, samedi, à Québec.

Dans les sept investitures de dimanche, l'aspirant Donald Johnston a fait neuf gains dans la circonscription montrealaise de Laurier, où il avait reçu l'appui du député David Berger. "On va tous voter pour M. Johnston au premier tour de scrutin et s'il n'est pas suffisamment fort au deuxième, je dirais que la majorité ira du côté de M. Chrétien", a dit M. John Mavridis, un jeune libéral, très enthousiaste à l'idée d'avoir été choisi délégué au congrès.

M. Chrétien a remporté Trois-Rivières et Matapédia-Matane, où le ministre Pierre DeBané lui était favorable, mais M. Turner a pris sa revanche dans Brome-Missisquoi, où le secrétaire Étienne Godbout parle d'une victoire complète de l'aspirant torontois, et dans Kamouras-

ka-Rivière-du-Loup, où l'absence du député Rosaire Gendron (hospitalisé à Ottawa) a permis l'élection de sept délégués pro-Turner.

Le week-end avait bien commencé pour M. Chrétien avec une victoire dans Dollard, où le président de l'association locale, Me Jacques Richard, a cru déceler deux délégués favorables à M. John Roberts et sept autres à M. Chrétien. Pour sa part, en fin de soirée, le clan Chrétien s'accordait 344 voix et en laissait 282 à son adversaire Turner.

Dans Bellechasse, représentée par le pro-Turner Alain Garant, le président de l'Association libérale, M. Marius Dion, est le seul neutre tandis que les autres délégués se partagent également entre les deux principaux candidats. "Je ne veux pas dire pour qui je voterai pour éviter la bisbille qui a suivi l'avant-dernier congrès libéral provincial, où j'étais un mordu de M. (Raymond) Garneau contre M. (Claude) Ryan", a-t-il dit dans une interview téléphonique.

A Longueuil, où le ministre Jacques Olivier a fait son choix en faveur de M. Turner, il n'est pas surprenant d'apprendre que les délégués de ce comté de la Rive-Sud de Montréal suivront les penchants de leur député.

Par contre, samedi, dans le comté de Témiscamingue (représenté à Ottawa par M. Henri Tousignant, pro-Turner), les sept délégués seraient pour le moins discrets puisqu'il a été impossible de connaître de la secrétaire de l'Association libérale locale, Mme Jeannette Paquette, ou du trésorier, M. Marcel Caron, les tendances des délégués de cette région.

Une dernière assemblée se tenait en soirée dans la circonscription d'Abitibi.

S-31: 4 candidats en appuient le principe

par Denis Lessard

HALIFAX (PC) - Quatre des principaux candidats à la course au leadership approuvent désormais le principe du défunt bill S-31 qui visait à limiter la propriété des provinces dans les firmes de transport interprovincial.

Aux candidats Jean Chrétien et John Turner qui avaient en fin de semaine soigneusement évité de fermer la porte à une nouvelle version du bill, si controversé au Québec, sont venus s'ajouter les ministres du Développement économique Don Johnston et de l'Emploi, John Roberts, qui se sont tous deux dit carrément en faveur d'une initiative d'Ottawa dans cette direction.

"Je suis d'accord avec le principe (du bill), a dit M. Roberts. Il est très important de garder un marché commun au Canada et je suis contre les efforts des provinces qui peuvent balkaniser cet objectif, a-t-il dit. On doit être inquiet si les provinces peuvent s'ingérer dans une question qui est proprement celle du gouvernement fédéral", a-t-il ajouté, promettant qu'une nouvelle version serait plus acceptable au Québec.

De son côté, M. Johnston a qualifié d'"exagérée" la part prise par les fonds de pensions, tant fédéraux que provinciaux, dans le contrôle des grosses entreprises.

"On pourrait changer le bill pour que ce soit plus acceptable, mais le principe fondamental du bill, je l'appuie", a-t-il déclaré.

Mort au feuillet de l'autome dernier, le projet de loi S-31 avait soulevé la colère des milieux d'affaires québécois. Repoussé à la dernière minute par le caucus libéral du Québec, le bill avait été à l'origine réclamé par le président du Canadien Pacifique, M. Fred Burbridge, au premier ministre Trudeau. CP craignait de tomber sous le contrôle de la Caisse de dépôt et placement du Québec qui détenait déjà 10 pour cent des actions du transporteur national.

Chrétien et Turner

En fin de semaine, les candidats au leadership Jean Chrétien et John Turner ont soigneusement évité de repousser le principe du bill.

Rappelant les problèmes liés à l'achat de la Pacifique Western par l'Alberta, qui en avait dé-

ménagé le siège social de Vancouver à Edmonton, M. Chrétien a soutenu qu'il ne voudrait pas que cela devienne une habitude à travers le pays parce que s'il y a une guerre, "ce sont les provinces les plus pauvres qui vont perdre".

"Le problème s'est stabilisé, a dit M. Chrétien. S'il resurgit, si la guerre part entre les provinces, il faudrait agir", a dit M. Chrétien.

Quant à M. Turner, il avait déjà à Québec la semaine dernière ouvert la porte à une nouvelle intervention fédérale dans la propriété des entreprises interprovinciales de transport. Ces remarques avaient soulevé de vives inquiétudes parmi ses supporters du caucus du Québec.

Samedi, interrogé à Truro, à une centaine de kilomètres de Halifax, M. Turner a soutenu qu'une fois élu, il chercherait à avoir une étude plus approfondie sur la question.

Bien que le caucus du Québec ait déjà repoussé le bill, M. Turner a soutenu qu'il avait l'intention de soulever la question auprès de ses collègues du caucus. Sur le plan juridique, le gouvernement fédéral serait pleinement dans son droit s'il décidait d'intervenir, estime M. Turner. "Reste à savoir si c'est la bonne chose à faire", a-t-il ajouté.

M. Turner a par ailleurs soutenu qu'il ne se sentait nullement embarrassé de demeurer sur le conseil d'administration du Canadien Pacifique, tout en prenant part à la course au leadership d'un parti politique. "Si je suis choisi, je laisserai toutes mes charges. En attendant, je n'ai pas de position publique, a-t-il expliqué. Refuser d'être réélu au conseil du CP, cela équivaudrait à présumer de la décision des délégués", a-t-il dit.

Hier, le ministre de l'Énergie Jean Chrétien n'a pas manqué de décocher une flèche à son principal adversaire sur cette question: "Vous devrez alors démissionner du conseil de CP", a-t-il lancé à M. Turner sous le couvert de la blague, en lui promettant un poste dans son cabinet.



Les candidats Jean Chrétien, Donald Johnston et Eugene Whelan écoutent les questions des libéraux de Nouvelle-Ecosse lors du forum politique.

Importante victoire de Turner aux dépens de Jean Chrétien

par Maurice Girard de La Presse Canadienne

L'aspirant au leadership libéral John Turner est le favori d'une majorité de délégués du Québec, élus au cours des trois dernières semaines dans les 75 circonscriptions de la province.

Comme prévu, les assemblées d'investiture du week-end ont confirmé

l'importante victoire de M. Turner aux dépens de son adversaire Jean Chrétien, incapable de finir en tête dans sa propre province quant au nombre de délégués qui se sont

prononcés pour un des aspirants à la succession de Pierre Trudeau.

Selon le relevé de La Presse Canadienne effectué en fin de journée, dimanche, M. Turner se présentera au congrès du Parti libéral du Canada (PLC) de la mi-juin, à Ottawa, avec en poche l'appui assuré de quelque 375 délégués qué-

bécois, ce qui représente un peu moins de la moitié de la délégation de la province (y compris les personnes nommées d'office).

Pour sa part, son adversaire, le ministre de l'Énergie Jean Chrétien peut compter sur quelque 300 délégués de sa propre province qui se sont affichés ouvertement pour sa candidature, ce qui représente près de 40 pour cent de la délégation.

Le nombre d'indécis demeure toujours très inférieur à la moyenne nationale. Il dépasserait la centaine et ne représenterait que 10 pour cent des 880 délégués québécois qui feront partie des 3.500 militants libéraux ayant droit de vote au congrès.

Au cours des 11 assemblées du week-end, le ministre de l'Énergie a mené une dure bataille et ses gains ont été suffisants pour réduire la majorité de l'aspirant de Toronto, qui est tombée de 100 à 75 voix, grâce à la vingtaine de délégués acquis à la rencontre de jeunes libéraux, samedi, à Québec.

Dans les sept investitures de dimanche, l'aspirant Donald Johnston a fait neuf gains dans la circonscription montrealaise de Laurier, où il avait reçu l'appui du député David Berger. "On va tous voter pour M. Johnston au premier tour de scrutin et s'il n'est pas suffisamment fort au deuxième, je dirais que la majorité ira du côté de M. Chrétien", a dit M. John Mavridis, un jeune libéral, très enthousiaste à l'idée d'avoir été choisi délégué au congrès.

Drummond: délégués partagés également?

DRUMMONDVILLE — Les délégués du comté de Drummond se seraient partagés également entre M. Turner et M. Chrétien.

Près de 250 membres du Parti libéral ont participé dimanche à l'élection des délégués qui représenteront le comté de Drummond lors du choix du nouveau chef du parti libéral fédéral à Ottawa en juin prochain.

Le club féminin de Drummond a pour sa part désigné pour les représenter mesdames Jeannine Valade et Huguette Bélair.

Parmi les autres délégués choisis, il devait y avoir deux jeunes, deux femmes et trois autres personnes sans désignation. Les délégués, dans l'ordre précédemment mentionné, sont donc les suivants: M. Brian Illick, M. Louis Mélançon, Mme Madeleine Brien, Mme Thérèse Gagnon, M. Jean-Claude Lagacé, M. Robert Cournoyer et finalement, M. Grégoire Hamel.

La délégation sera évidemment



Pour faire plaisir à une militante lors d'une visite sur une ferme en Nouvelle-Ecosse, le candidat John Turner a pris une chèvre de deux jours dans ses bras.

Election plus tôt?

OTTAWA (PC) — Si l'avance des libéraux sur les conservateurs se maintient dans les prochains sondages, le sénateur Keith Davey, un stratège libéral de longue date, indique qu'il recommandera la tenue d'une élection peu après la convention au leadership de juin.

"Nous entreprenons notre cinquième année et nous devons aller en élection de préférence plus tôt que plus tard et puisque les données sont encourageantes, nous devrions déclencher un scrutin bientôt", a-t-il fait valoir lors d'une entrevue accordée durant la fin de semaine à Standard Broadcast News.

M. Davey estime que même si l'élection coïncidait avec la visite de la reine en juillet, il n'y aurait pas lieu d'annuler celle-ci. Selon lui, les Canadiens partagent cet avis.

Selon les résultats d'un sondage Gallup effectué à l'échelle nationale vers la fin de mars, et dévoilés jeudi, la popularité des libéraux s'établit à 46 pour cent, tandis que celle des conservateurs se situe à 40 pour cent. Un autre sondage Gallup datant du début de mars indiquait que les électeurs ayant fait leur choix appuyaient le parti de Brian Mulroney dans une proportion de 54 pour cent, comparativement à 32 pour cent pour le Parti libéral.

Même si c'est la première fois depuis le mois d'août 1981 que les libéraux devancent les conservateurs, le sénateur Davey soutient que cela était perceptible depuis six mois.

"J'estime que ce qui est plus significatif (que l'annonce du départ du premier ministre Trudeau), c'est le fait que la haine à l'endroit du Parti libéral a commencé à s'estomper vers le début de l'année."

Lorsqu'on lui a demandé si la baisse de popularité des libéraux au cours des derniers mois était attribuable au ressentiment à l'endroit de M. Trudeau ou vis-à-vis du Parti, M. Davey a répondu: "Dans les sondages, Pierre Trudeau a toujours devancé le Parti libéral. Plusieurs libéraux ne comprennent pas cela et ne sont pas de cet avis, mais il s'agit (de la haine) du Parti libéral."

Le sénateur a également mentionné que la baisse de la faveur populaire à l'endroit des conservateurs démontrée par le sondage entraînerait la reprise des divergences internes au sein du parti.

Enfin, même s'il a fait part de son admiration à l'égard de Brian Mulroney, M. Davey estime que le chef conservateur aurait dû faire des énoncés politiques précis au début de son accession à la direction du parti.

En quantité moindre pour une meilleure qualité

Le Conseil canadien de la Radio et de la Télévision envisagerait de réduire le pourcentage du contenu canadien obligatoire à la condition que les propriétaires de stations de télévision et de radio consentent à investir l'argent épargné à produire des émissions de meilleure qualité. C'est le président du CRTC, M. André Bureau, qui laisse entrevoir ce changement d'attitude.

La compétition des émissions américaines qui ne sont pas toutes d'excellente facture, la multiplicité de nos stations canadiennes, la difficulté de recruter un personnel toujours compétent parmi une population réduite, les coûts énormes de production dans le domaine de la télévision surtout, voilà des facteurs qui expliquent en partie que toutes ou la majorité des émissions canadiennes n'atteignent pas de très hauts standards de qualité, que ce soit à la télévision d'état ou à la télévision privée.

Mais ne faisons pas trop rapidement l'équation entre l'achat d'émissions étrangères, françaises ou américaines, et l'augmentation de la qualité des émissions. C'est à chaque jour que pullulent chez nos voisins et nos cousins les émissions insipides qui n'acquiescent pas de titres de noblesse simplement avec l'épaisseur de la cote d'écoute. Remplacer une émission canadienne médiocre par une émission américaine pourrie, même avec la promesse d'améliorer une deuxième émission canadienne, ne constituerait pas automatiquement un progrès.

Personne n'a le droit de refuser que l'on améliore la qualité de la télévision et de la radio. Mais qui définira les critères d'une émission de qualité? Se fiera-t-on uniquement au bon jugement des administrateurs du CRTC, à la bonne volonté des propriétaires, aux sondages BBM dont l'exactitude n'est quand même pas de la plus grande rigueur scientifique? Une bonne heure de musique rock sera pour les jeunes de meilleure qualité qu'une émission d'affaires publiques bâclée. Comment le CRTC veillera-t-il à maintenir la qualité qu'il aura décrétée? Qui surveillera les propriétaires pour savoir si vraiment ils ont investi dans de meilleures émissions canadiennes? Qui nous démontrera que la baisse du contenu canadien ne servira pas uniquement aux fins d'acheter en France ou aux États-Unis, avec le profit comme seul objectif? Est-ce qu'un tel règlement ne serait pas l'occasion de priver d'emplois des centaines de Canadiens, quitte à en payer d'autres à meilleur prix pour se donner l'illusion que les émissions à gros cachets sont forcément les meilleures?

Le CRTC a pour devoir de contraindre les diffuseurs à mettre l'accent sur la culture canadienne. Mais pourquoi changer les règles du jeu au lieu de se contenter pour l'instant de les appliquer. Si le CRTC n'est pas le gardien de la qualité aujourd'hui, le deviendra-t-il par enchantement uniquement en baissant ses critères? Ce ne serait pas irrespectueux d'en douter.

Jean Vigneault



L'OPINION DES LECTEURS

De la "valeur" du travail

Par la présente, je voudrais apporter quelques réflexions (en ce premier mai), et en profiter pour réagir face à ceux et celles qui considèrent encore le travail rémunéré comme la seule possibilité de valorisation sociale et donc vénèrent cette sacro-sainte valeur qu'est l'emploi rémunéré.

Plus je regarde le marché du travail, et plus j'acquiesce la certitude que de croire au plein emploi ou au travail à temps plein est une aberration; tout comme croire, que chercher collectivement un emploi et même de façon alternative, cela créera plus d'emploi, est aussi une aberration.

Voici pourquoi: avec un taux de chômage mondial de près de 15%, on réussit quand même à produire tout ce qui était produit avant, avec un taux de chômage moindre. C'est donc dire que pour produire autant et même plus qu'avant (de nourriture, de produits de consommation quelconques, de pollution et d'armements), il faut de moins en moins de gens. Et avec le virage technologique, informatique et robotique, il faudra encore moins de gens pour tout produire.

Mais que fera-t-on de tous ces gens à qui on aura redonné tout leur temps libre que d'autres appellent temps vide?

N'est-ce pas un exemple d'aliénation sociale que d'appeler temps vide le temps libre où "par la force des choses" on nous redonne notre temps qu'il devient superflu de contrôler par un travail régulier à temps plein.

Lorsqu'on te dit: "Tu ne travailles plus pour nous", entends: "On n'a plus besoin de contrôler ton temps, on te le redonne, à toi d'en faire ce que tu veux".

Mais nous sommes tellement habitués d'être contrôlés que si on nous dit: "Vous êtes libres de faire ce que vous voulez," eh bien, nous ne savons pas quoi faire, puisqu'on ne nous aura pas dit quoi faire.

Mais si nous apprenons quoi faire du temps libre qu'on nous redonne, nous ne voudrions plus que notre temps libre (ou vide?) soit récupéré pour devenir du temps de travail (ou temps plein?) à moins d'y être forcés pour des raisons économiques. Ceci, pour moi, est une fausse raison, car l'argent ne peut pas tout acheter (amour, affection, douceur, tendresse, entre autres) et surtout pas remplacer et occuper le temps libre par du temps de travail.

C'est dommage qu'il faille payer pour pouvoir vivre bien.

Denis Riendeau
Sherbrooke

Le rallye Tiers-Monde

Chacun de nous connaît les situations qui persistent dans les pays du Tiers-Monde, par les images et les appels, la misère des sécheresses et des famines, la détresse des mal logés et des maltraités. Mais tout cela semble si près et si loin à la fois. Souvent nous retenons de ces réalités une image harcelante pour ne pas dire culpabilisante. Il en résulte un sentiment d'impuissance et d'inutilité frisant presque l'indifférence.

De plus, autant là-bas qu'ici, nous remarquons que les mesures politiques et économiques sont désespérément longues pour corriger des injustices et des souffrances que l'on pourrait éviter à l'époque des satellites.

Devant un tel tableau, il est important de retrouver des regards, des espaces, des agirs qui ne s'appuient plus sur la culpabilité ou bien sur les décisions de nos dirigeants, mais bien plutôt sur sa responsabilité de citoyen qui vit dans le grand village qu'est notre monde.

Le Rallye Tiers-Monde Estrie veut permettre à ceux qui le désirent d'unir leur force à long terme pour influencer le gouvernement à mettre plus de réflexion et d'argent dans des programmes de coopération et à court terme, pour soutenir des petits projets plus efficaces, plus nombreux, plus humains, qui rejoignent des communautés qui nous tendent la main, désirant faire l'expérience de l'autonomie et de la prise en charge.

La marche de 10 kilomètres du 26 mai est une longue marche qui a commencé il y a 16 ans et qui continuera avec des jeunes et des aînés, pour que ceux qui se côtoient avec les mêmes désirs de coopération puissent se rencontrer et peut-être aider au cours de l'année, les organismes de la région.

Luc Pincinec,
secrétaire-trésorier,
Rallye Tiers-Monde Sherbrooke

L'école L'Aquarelle expliquée

L'école Notre-Dame de l'Assomption de Drummondville desservait depuis 1971, une clientèle de niveau secondaire. Suite à un réaménagement de la "population" secondaire, elle dut être fermée en 1981. Elle a accueilli temporairement pendant un an, les enfants de l'école St-Marjorie durant les travaux d'agrandissement de leur école.

À St-Nicéphore, la population scolaire étant trop nombreuse pour les écoles desservant cette paroisse, la Commission Scolaire a dirigé les secteurs boulevard Tourville et boulevard Allard, pour au moins cinq (5) ans, vers cette école inoccupée.

Sa réouverture créa un problème: deux écoles primaires portant le même nom, dans la même Commission Scolaire.

Pour répondre à la demande de la Commission Scolaire de donner un nouveau nom à notre école, un comité formé de parents, d'enseignants, du directeur d'école, a établi un processus démocratique pour le changement de nom. Dans ce processus du choix, tous les enfants, leurs parents et le personnel de l'école pouvaient, en septembre dernier, proposer un nouveau nom et la raison de son choix. La suggestion de Julie Cloutier 2ième année "L'Aquarelle", a été retenue unanimement par le Comité de sélection.

"L'Aquarelle", a été retenue unanimement par le Comité de sélection.

"L'école est une grande Aquarelle où chaque enfant, chaque intervenant est une couleur. Tous peuvent y mettre les couleurs qu'ils désirent, selon les émotions et les sentiments qu'ils y vivent. (...)

Au début d'octobre, le nom de l'école L'Aquarelle a été dévoilé aux enfants, parents, personnel de l'école ainsi qu'à la Commission Scolaire et au ministère de l'Éducation pour officialiser le nom L'Aquarelle.

À l'exemple de plusieurs Commissions Scolaires dont celle du comté de Nicolet, nous avons voulu donner à notre école un nom se rapprochant de notre jeunesse. Comme l'école Tournesol à St-Léonard d'Aston, l'école Carroussel de Ste-Brigitte, Explorami de St-Angèle de Laval, etc.

Jamais le Comité n'a pensé à désconfessionnaliser l'école en choisissant le nom de l'Aquarelle. Au contraire, le vécu quotidien de l'école indique bien la volonté des parents de continuer à éduquer leurs enfants dans les traditions religieuses.

Le Comité d'École
L'Aquarelle de Drummondville

SONDAGE GALLUP

Comment percevez-vous Revenu Canada?

Un plus grand nombre des Canadiens qui ont eu à faire directement avec Revenu Canada au cours de la dernière année estiment que leur interlocuteur donnait l'impression de tenter de les aider, qu'il y en a qui croient qu'il tentait de leur nuire.

En tout, vingt p. cent des Canadiens ont eu à faire directement avec Revenu Canada. Quarante-sept p. cent assurent que le représentant de Revenu Canada avec qui ils ont eu à faire a donné l'impression de vouloir les aider, tandis que quinze p.

cent pensent le contraire.

Voici les questions de Gallup:

"Avez-vous eu à faire directement avec un représentant de Revenu Canada, soit par téléphone, par voie de courrier ou en personne? Si oui, s'agissait-il d'une demande de renseignements ou de l'examen ou de la révision de votre déclaration d'impôt. Les relations que vous avez entretenues avec ce représentant de Revenu Canada vous ont-elles donné l'impression qu'il tentait de vous aider ou de vous nuire."

	Tout contact	Renseignements seulement	Rapport d'impôt
Tentait d'aider	47%	64%	29%
Était neutre	35%	26%	46%
Tentait de nuire	15%	7%	23%
Ne savent pas	3%	3%	2%

Les paris sportifs du fédéral

Malgré l'opposition de neuf des dix provinces qui s'appuyent sur une entente signée en 1979 et réservant aux provinces le secteur des loteries, le gouvernement fédéral vient de lancer ses paris sportifs. Ottawa prétend que ses paris sportifs sont un jeu de hasard alors que l'entente traite exclusivement des loteries. En réponse à l'action fédérale, Loto-Québec a commencé à retirer leurs terminaux aux détaillants sous contrat avec elle qui ont accepté de vendre le produit du gouvernement fédéral.

Qui, selon vous, a raison dans cette affaire? Les neuf provinces ou le gouvernement fédéral? Autrement dit, le gouvernement fédéral est-il dans son droit de lancer ses paris sportifs?

Faites parvenir vos lettres avant le 10 mai à Tribune-Forum, La Tribune, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8. N'oubliez pas de bien vous identifier (nom et adresse au complet et numéro de téléphone), même si vous désirez garder l'anonymat dans le journal.

Mes impôts ne peuvent servir à la militarisation

Monsieur Rémi Bujold
Député — Bonaventure
Iles de la Madeleine
Monsieur le Receveur
Général du Canada

Dans le Tiers-Monde, des milliers d'enfants meurent des suites de la malnutrition à chaque jour. Ici, beaucoup de chômeurs, d'assistés sociaux et de personnes du troisième âge vivent bien au-dessous du seuil de la pauvreté et le taux de suicide chez les jeunes atteint des proportions alarmantes, signe d'un désespoir profond. Pendant ce temps, le gouvernement canadien ne trouve rien de mieux à faire que de consacrer près de 12% de son budget à la militarisation!

Notre pays, réputé pacifiste, exportait l'an dernier près de 500 millions d'armes et de pièces d'armement. Notre ministère de la Défense est celui qui nous coûte le plus cher. Par exemple, les contrats récents, au cours d'une seule année pour l'achat d'avions F-18, de patrouilleurs, de frégates et de camions totalisaient quelques dix milliards de dollars. Un tel investissement aurait créé plus de 300.000 emplois dans la construction.

Vous riposterez que la force de discussion est nécessaire si l'on veut éviter une guerre. Mais il semble qu'avec plus de 50.000 ogives nucléaires stockées, soit un million de fois la puissance de la bombe qui détruisit Hiroshima, nos chefs d'états ressemblent à des enfants enfermés dans un endroit rempli d'essence, se disant je suis plus puissant que vous car j'ai plus d'allumettes. Le résultat final n'est-il pas le même?

Vous répondrez peut-être aussi que couper dans la militarisation créerait davantage de chômage. Mais ceci est totalement faux! L'argent investi dans le secteur de la militarisation, s'il était dans d'autres secteurs, créerait un nombre supérieur d'emplois. Par exemple, en 1980 aux États-Unis, un milliard investi dans l'industrie militaire fournissait 76.000 emplois alors que la même somme investie dans le bâtiment créait 100.000 emplois ou encore 187.000 dans le domaine de l'éducation.

Enfin, on peut toujours rétorquer

que les forces armées ont quelques fois des fonctions de sauvetage et que ces fonctions sont nécessaires. Loin de moi l'idée de contester une telle chose. Mais les avions de chasse F-18, les missiles, les bombes, les grenades, etc. ne sont pas des instruments de sauvetage. Si les forces armées ne participaient qu'à des oeuvres de vie telles sauvetage, je crois qu'elles pourraient très bien les faire avec 1.5% du budget national et non pas 12%. Ainsi, 10.5% pourraient être utilisés pour combler de nombreux besoins de plus en plus criants.

Il faut crier bien fort que les dépenses militaires entraînent surtout la mort (la fonction spécifique d'une arme est de tuer) la misère, la famille, mais aussi le chômage et l'inflation. Solidaire de millions de personnes qui à travers le monde souffrent et réclament la paix et le désarmement, j'ai décidé de retrancher 10.5% de la somme totale de mes impôts.

Pour contribuer un peu (bien faiblement il faut l'avouer) à enrayer la spirale de la misère et de la répression, de la peur et de la violence, je choisis d'envoyer la moitié de cette somme à une organisation québécoise qui s'occupe de venir en aide aux moins bien nantis d'ici. L'autre moitié sera envoyée dans le Tiers-Monde. J'ai pris soin de choisir des organismes qui ne reçoivent pas de subventions gouvernementales afin d'éviter qu'on récupère l'argent grâce à des coupures sur les dites subventions.

Je sais que je n'ai aucun droit légal d'agir ainsi et que vous avez le droit et le pouvoir de saisir cet argent autrement. Mais ma conscience d'homme ne me laisse pas non plus le droit de me taire ou de passivement collaborer à un tel gaspillage de ressources matérielles et surtout humaines quand tant d'autres doivent mendier pour souvent ne pas obtenir ce qui serait essentiel à leur dignité humaine.

J'espère que nous serons de plus en plus nombreux à marquer notre dissidence.

Paul Roberge
Pointe-Basse
Iles de la Madeleine
(Ex-résident de Sherbrooke)

La montée aux flambeaux

J'ai eu la joie de participer à la Montée des jeunes aux flambeaux le Jeudi saint, 19 avril, sur le Mont Bellevue.

Pour moi, ce fut une façon impressionnante de revivre l'agonie de Jésus au Mont des Oliviers.

C'était émouvant de voir cette colonne de lumière graver silencieusement la montagne. Rendus aux pieds de la croix lumineuse, contemplant la ville, nous y sommes allés d'un cri où les jeunes redi-

saient leur solidarité avec les pauvres et leur goût de bâtir un monde meilleur avec Jésus-Christ.

Quand on pense à l'immense détresse de tant d'humains ailleurs ou chez nous, ce cri d'espérance avait de quoi raviver nos forces vives.

Je dis bravo à ceux qui ont lancé cette expérience de foi et d'engagement et à la prochaine. Pourquoi pas?

E. Beaupré
Mère de quatre enfants

BILLET

Changer de miroir ou d'image

Changer de miroir ou cesser de se regarder quand on ne se trouve pas beau, cela équivaut à tuer le messager parce qu'il est porteur de mauvaises nouvelles. Les deux attitudes sont fréquentes.

L'histoire n'a rien appris à ceux qui jugent les media d'information coupables des mauvaises nouvelles alors qu'ils se contentent de s'en rapporter. C'est comme de s'en prendre à René Lecavalier parce que le Canadien perd. C'est la tactique des paresseux et des lâches: au lieu de changer les événements, au lieu d'extirper le mal, écrasons ceux qui dénoncent ou décrivent l'existence du mal.

Mais quand nous prenons un miroir plus sympathique pour juger de notre conduite, pour nous regarder de l'intérieur parce que la première image que nous a renvoyée spontanément le premier miroir n'était guère attrayante, nous condamnons le messager sans changer la réalité. Et nous changeons de miroir à chaque fois que nous cherchons des excuses à nos comportements, à chaque fois que nous comparons nos faiblesses à celles d'autrui, à chaque fois que nous acceptons de ne pas devenir meilleurs sous prétexte que c'est humain d'avoir des défauts et de se tromper.

Albatros des mers

L'OPINION DES AUTRES

Le bilinguisme pancanadien

Au cours des dernières semaines, un certain nombre de lettres ont été publiées par les journaux. Elles portaient sur le bilinguisme au Canada. (...)

(...) Dans presque tous les cas, les intervenants s'affichent d'origine française, anglaise, ukrainienne, allemande, etc. Les Canadiens semblent prêts à se présenter sous quelque forme ethnique que ce soit, pourvu que ce ne soit pas à titre de Canadiens.

Une telle perception représente certes des dangers pour le tissu social d'un pays.

Nous sommes une nation multiculturelle.

La dualité linguistique procède d'un accord conclu lors de la négociation de l'Acte confédératif. Le

Canada est un pays officiellement bilingue. N'être qu'anglophone ou que francophone, c'est ignorer l'histoire et la réalité de la situation actuelle.

Il faut admettre que certains analystes ce débat en n'y percevant que les aspects les plus négatifs de la question. Ce sont les mêmes, qu'ils appartiennent à une partie ou à l'autre, qui soupçonnent des complots dans toute mesure progressiste.

Il nous faut toutefois souligner que nous sommes Canadiens et non pas Canadiens anglais, Canadiens français ou Canadiens d'ethnie particulière. Nous sommes tout au plus des Canadiens, ce qui devrait satisfaire chacun d'entre nous.

The Prince Albert Herald

la tribune la finance et l'économie

Les personnalités de notre économie

"Selon moi, l'orgueil ne devrait pas être considéré comme un péché capital..."

— Patrice Simard

SHERBROOKE — "Selon moi, l'orgueil ne devrait pas être considéré comme un péché capital. C'est une qualité qui aide bien des gens à se dépasser. Regardez tel homme d'affaires qui réussit brillamment. Qu'est-ce qui le mène? L'orgueil, rien d'autre. Moi, je me qualifie de fier et d'orgueilleux... Ceci fera sourire mes amis."

Le président de la Chambre de commerce de Sherbrooke, M. Patrice Simard, a sans doute de quoi être fier de lui. Comptable agréé à 21 ans, il est rapidement devenu l'associé de l'un des gros bureaux de comptables de Sherbrooke. Et, à 34 ans, il préside la Chambre de commerce, un organisme qui marque le développement économique et social de Sherbrooke depuis 1889.

Depuis vendredi dernier jusqu'au jeudi 10 mai, la Chambre de commerce tient sa Semaine de la chambre et fête ses 95 ans. Le 9 mai, son président célébrera son 35e anniversaire de naissance.

Ce parallèle entre l'organisme et l'individu est intéressant. Au cours de la conversation, il explique que la Chambre est un organisme de pression qui met tout en oeuvre pour créer à Sherbrooke, un climat propice aux affaires. Il en va de la prospérité des commerces et des industries en place. Il en va également de l'attrance qu'exercera Sherbrooke sur les investisseurs.

Chez les Simard, ce sont les parents qui ont créé ce climat qui n'a pu être que propice à leur six enfants. Humble famille de Coaticook — le père était journalier pour une compagnie de meubles —, elle peut s'enorgueillir du succès affiché par les siens: un fils est vice-président de Cablevision national, un autre est administrateur de compagnie, un troisième est officier dans la marine et écuyer de la Reine, une fille oeuvre pour American Express...

"Qu'est-ce qu'il y avait de spécial chez nous? Rien. Mes parents ne nous ont jamais forcés aux études mais ils nous ont toujours encouragés. Ils prêchaient par l'exemple... De même, je n'ai jamais

eu, dans ma famille, d'exemple d'entrepreneurs. Dans ma famille et ma parenté, ce sont des travailleurs manuels et des agriculteurs. Ce sont des gens qui n'ont jamais eu peur de travailler. Ils ont été des exemples à suivre."

Et l'exemple a porté des fruits très tôt. Vers l'âge de neuf ans, il devient camelot et n'hésite pas à

accomplir de menus travaux pour gagner quelques sous. Plus tard, il travaillera à l'épicerie du coin où,

tives sont bien dosés chez lui de sorte que l'un ne nuit pas à l'autre. "C'est peut-être l'orgueil qui faisait

Une entrevue de Gilles Fisette



dit-il, il prend ses premières leçons d'entrepreneurship. Travail, études et activités spor-

que je voulais réussir dans tout. Être aussi bon dans les études que dans le sport", explique M. Simard.



À la présidence de la Chambre de commerce de Sherbrooke, M. Patrice Simard, n'a pas la prétention de laisser sa marque. Tout au plus, espère-t-il qu'on se souvienne de lui comme de quelqu'un ayant fait son possible.

Société immobilière des caisses d'entraide économique Inc. Une faillite qui avait été demandée par le président de la nouvelle fédération

MONTREAL (PC) — La faillite de la Société immobilière des caisses d'entraide économique Inc. (SICEEQ) et de quatre de ses filiales a été déclarée à la demande expresse du président de la nouvelle Fédération des Sociétés d'entraide économique, M. Robert Arcand.

Dans une entrevue, M. Arcand a indiqué qu'il avait demandé, en avril dernier, la liquidation de la SICEEQ par ses administrateurs nommés par Québec en 1982, la firme Laliberté, Lanctôt et Associés, de Québec. "On ne pouvait pas, de toute façon, récupérer grand chose", a-t-il souligné en précisant que les frais d'opération de la SICEEQ et de ses filiales coûtaient entre \$100,000 et \$150,000 par année.

La SICEEQ et des filiales, les sociétés immobilières 5000 Inc., 6000 Inc., 8000 Inc. et Gestion Entraide Inc. ont déclaré une faillite qui représente des pertes de quelques \$25 millions pour des commerçants, des épargnants et des municipalités québécoises. La SICEEQ était la branche immobilière de la défunte Fédération des caisses d'entraide économique, qui s'est lit-

éralement écroulée en 1981. L'ancienne fédération avait investi quelque \$6 millions en capital-actions dans la SICEEQ.

"On a liquidé certains immeubles, comme le centre Jacques-Gagnon à Alma (perte de \$7 millions au moment de la vente) et la place Jacques-Cartier à Québec (gain de \$2 millions) et il n'y avait plus de transaction depuis un an", a dit M. Arcand en ajoutant que les poursuites judiciaires pleuvaient (notamment pour des taxes impayées et des honoraires professionnels également impayés).

En 1985, "Les autres actifs de l'ancienne fédération (hypothèques, obligations) sont suffisants pour que la liquidation

(de cette ancienne fédération) soit complétée en 1985", a indiqué M. Arcand. Le "trou" à combler était de \$150 millions au moment de l'écroulement de l'institution.

Les 57 sociétés membres de la nouvelle Fédération des Sociétés d'entraide économique ont réalisé un profit

avant impôts de \$13,8 millions en 1983-84, selon les états financiers non vérifiés de l'organisme. La moitié des sociétés vont payer un dividende, a affirmé M. Arcand.

Les membres de la Fédération ont consenti des prêts s'élevant à \$110 millions, l'an dernier. Il s'agit surtout

des prêts commerciaux et industriels.

Les liquidités de l'organisme sont actuellement de \$140 millions et l'actif global se chiffre à \$730 millions.

La Fédération favorise les regroupements régionaux afin de ramener le nombre de sociétés entre 12 et 14

d'ici à février 1985, a rappelé le président Arcand. Il déplore par ailleurs le fait que sept des neuf anciennes caisses d'entraide qui sont passées dans le giron du Mouvement Desjardins soient maintenant fermées ou fusionnées avec des caisses populaires (il ne reste que celles de Laval et de Longueuil).

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

SHERBROOKE HOSPITAL

Thème: VOTRE SANTÉ, NOTRE UNIQUE SOUCI!

Objectif: \$200,000.



LA SOUSCRIPTION EST EN COURS DANS LES RÉGIONS SUIVANTES:

- SHERBROOKE
- ASBESTOS
- AUSTIN
- AYER'S CLIFF
- BEERE
- BIRCHTON
- BISHOP'S UNIVERSITY
- BISHOPTON
- BOLTON CENTRE
- BULWER
- BURY
- CHAMPLAIN COLLEGE
- COATICOOK & BALDWIN'S MILLS
- COMPTON MILBY MOE'S RIVER
- COOKSHIRE
- DANVILLE
- DIXVILLE
- EAST ANGLUS
- EATON CORNER
- GEORGEVILLE
- GOULD
- HATLEY
- HUNTINGVILLE
- INVERNESS
- ISLAND BROOK
- LAC-MÉGANTIC
- LENNOXVILLE
- MAGOG
- MARLBOROUGH
- MASSAWIPPI
- MELBOURNE
- MILAN
- NORTH HATLEY
- RICHMOND
- ROCK ISLAND
- SAWYERVILLE
- SCOTSTOWN
- SOUTH STUKELY
- STANSTAD
- THEFTORD WINGS
- LIPPER MELBOURNE
- WATERLOO
- WAY'S MILLS
- WINDSOR
- et plusieurs autres régions non mentionnées

BLITZ A LENNOXVILLE LUNDI, 7 MAI 1984, 6h 00 p.m. GERTRUDE SCOTT HALL, LENNOXVILLE

LE BESOIN EST URGENT! VEUILLEZ FAIRE VOS CHEQUES A L'ORDRE DE LA FONDATION SHERBROOKE HOSPITAL. Quartiers généraux de la campagne 461, rue Argyle, Annexe Norton, Sherbrooke Hospital, Tél.: 569-3661, poste 484-485. Codirecteurs: John L. Taylor, m.d. et Gérard Boudreau, avocat.

jusqu'à **Prix sautés 25%** sur nos 'kangaroos'

Du 7 au 12 mai Souliers d'entraînement Kangaroos pour la famille

Ça saute saute saute à mon goût

Prix vedettes 21.95

Pour un entraînement en confort, tout en étant élégant, sans oublier le côté pratique des pochettes à glissière avec rabats velcro dans lesquelles on y dépose sa clé, son argent... Empeigne de nylon avec garniture de suède. Choix de couleurs. Jusqu'à épuisement des stocks.

CHAUSSURES CITE INC. — 45 MAGASINS A TRAVERS LA PROVINCE POUR VOUS SERVIR.

38, WELLINGTON N. — SHERBROOKE

CAMPBELL & BELLAM LTEE., courtiers en assurances dans le comté de Stanstead depuis 1901 désirent introduire

UN NUMERO DE TELEPHONE SANS FRAIS

à compter de 1er mai,

afin que leur excellent service et leurs prix compétitifs soient plus accessibles à la population.

Si vous demeurez dans les environs d'Ayer's Cliff, Georgeville, Coaticook, Magog, North Hatley, Lennoxville et Sherbrooke et désirez une cotation sur vos assurances de propriétaire, locataire, auto, commerce et vie, s'il vous plaît communiquer avec notre personnel compétent qui se fera un plaisir de vous répondre et de vous rencontrer.

COMPOSEZ: 1-800-567-6014 entre 9h et 12h et 13h et 16h30

Garry Carruthers, c. d'a. ass.
Danielle Parrish, c. d'a. ass.
Louise McComb, sec.

CAMPBELL & BELLAM LTEE
44, Main, Beebe 1-800-567-6014

Recherche universitaire Les professeurs doivent étudier au même titre que les étudiants

KINGSTON, Ontario (PC) — Le mot "études" a pris une toute nouvelle signification dans les universités canadiennes. Les professeurs doivent étudier au même titre que les étudiants, les premiers pour toucher des émoluments des gouvernements et des industries, les seconds pour obtenir leur diplôme.

Les enseignants de l'université Queen, à Kingston, ont réalisé, au cours des dernières années, des études spécialisées sur la Constitution ou l'économie, les poisons, la pollution, les technologies de l'avenir, les techniques de marketing et même les phantasmes sexuels.

Lorsque de tels travaux sont réalisés par l'entreprise privée, on dit qu'ils sont faits par des "consultants" (conseillers spéciaux). Dans les universités, il s'agit d'études ou de recherches.

À l'université Queen, la recher-

che représente l'industrie connaissant la plus forte croissance de toute la région de Kingston.

"Trouvez-moi une seule autre industrie connaissant un rythme de croissance de 22 pour cent par année," affirme John Beal, directeur des services de recherche de l'établissement. "C'est dans ce domaine que l'université connaît le plus de succès."

Les projets de recherche — par le biais de contrats ou d'ententes personnelles — produisent des revenus de l'ordre de \$27 millions,

cette année à Queen, soit plus du double d'il y a cinq ans.

Les contrats de recherche octroyés à Queen par les gouvernements fédéral et provincial ne cessent d'augmenter continuellement. Ils ont presque doublé entre 1981 et 1983, atteignant l'an dernier \$4.6 millions. L'industrie a également investi \$1.4 million dans ce domaine, l'an dernier.

Les coûts

L'université ne réalise pas des bénéfices en s'intéressant à de tels projets de recherche, mais les revenus qu'elle en tire peuvent réduire ses coûts d'opération.

En plus, l'établissement de haut savoir peut verser des gratifica-

tions supplémentaires aux membres de ses facultés qui assument le fardeau d'une recherche précise. Selon les administrateurs de l'université, ces gratifications permettent aux professeurs et spécialistes d'arrondir leurs fins de mois et les empêchent de tout lâcher pour miser sur les offres souvent très supérieures des firmes d'informatique et industries de pointe.

En plus, ces travaux extérieurs permettent aux enseignants de se tenir au courant des dernières nouveautés dans la technologie, si bien qu'ils peuvent refiler ces nouvelles connaissances à leurs étudiants après en avoir informé les gouvernements et l'industrie.

La réglementation relative à ce "travail au noir" des enseignants d'université varie considérablement d'une faculté à une autre. En règle générale, on dit toutefois que les professeurs ne devraient pas faire plus du neuvième de leur salaire annuel par le biais des "consultations extérieures" ou consacrer plus de 20 jours par année à de telles activités.

"Personne ne s'enrichit en faisant du travail à la pige," dit le psychologue Bill Marshall, de l'université Queen. Ce dernier œuvre actuellement sur un contrat de six ans, d'une valeur de \$160.000, passé par l'université afin d'évaluer la valeur d'un programme d'apprentissage auprès des détenus de la prison de Kingston.

Rémunération

M. Marshall recevra personnellement 10 pour cent de cette somme, soit \$16.000 au cours des six prochaines années. Une partie de cette somme sera versée à ses collègues ou à des professeurs suppléants. Il estime qu'il n'empochera personnellement qu'environ \$8.000 pour ce travail qu'il doit compléter par les soirs et les week-ends.

Par ailleurs, Angus Ross, ex-directeur du département d'ingénierie du St. Lawrence College, à Kingston, affirme que les universitaires "bien connus" peuvent gagner de \$300 à \$600 par jour comme conseillers spéciaux.

Aide technologique du Canada à l'URSS?

WINNIPEG (PC) — Si ses expériences visant à implanter un miroir géant dans l'espace s'avèrent fructueuses, l'Union soviétique compte solliciter la collaboration canadienne au point de vue technologique.

Un porte-parole de l'ambassade soviétique à Ottawa, M. Alexander Podakin, a déclaré que le premier grand miroir de l'espace pourrait être installé et mis en orbite d'ici dix ans. Il servirait à refléter des rayons de soleil sur des villes soviétiques qui, à cause de leur situation géographique, sont dans la noirceur pendant l'hiver; permettrait ainsi aux fermes d'augmenter leur productivité.

Les miroirs pourraient aussi prolonger la durée du jour dans des grandes villes, éclairer des artères

principales, des chantiers de construction et fournir de la lumière à des régions sinistres ou qui ont subi un tremblement de terre.

M. Podakin a ajouté que l'Union soviétique a l'intention de faire profiter de son projet Winnipeg et d'autres villes canadiennes très enneigées ainsi que le reste du monde.

"Je ne pense pas que nos scientifiques vont garder cette découverte technologique pour eux. Actuellement, ils sont en train d'évaluer la faisabilité du projet, sur le plan économique", affirme le porte-parole.

Cependant, M. Podakin a noté que, malgré la bonne volonté des scientifiques d'URSS, la participation du Canada au programme aérospatial américain provoque quelques inconvénients pour une collaboration soviéto-canadienne.

Ravages insoupçonnés

PARIS (AFP) — L'éjaculation précoce, cause de ravages insoupçonnés dans des sociétés où les femmes revendiquent le droit au plaisir, n'est pas un mal incurable, estime le Dr Jacques Wainberg, président de l'Institut de sexologie rattaché à l'hôpital Saint-Antoine à Paris.

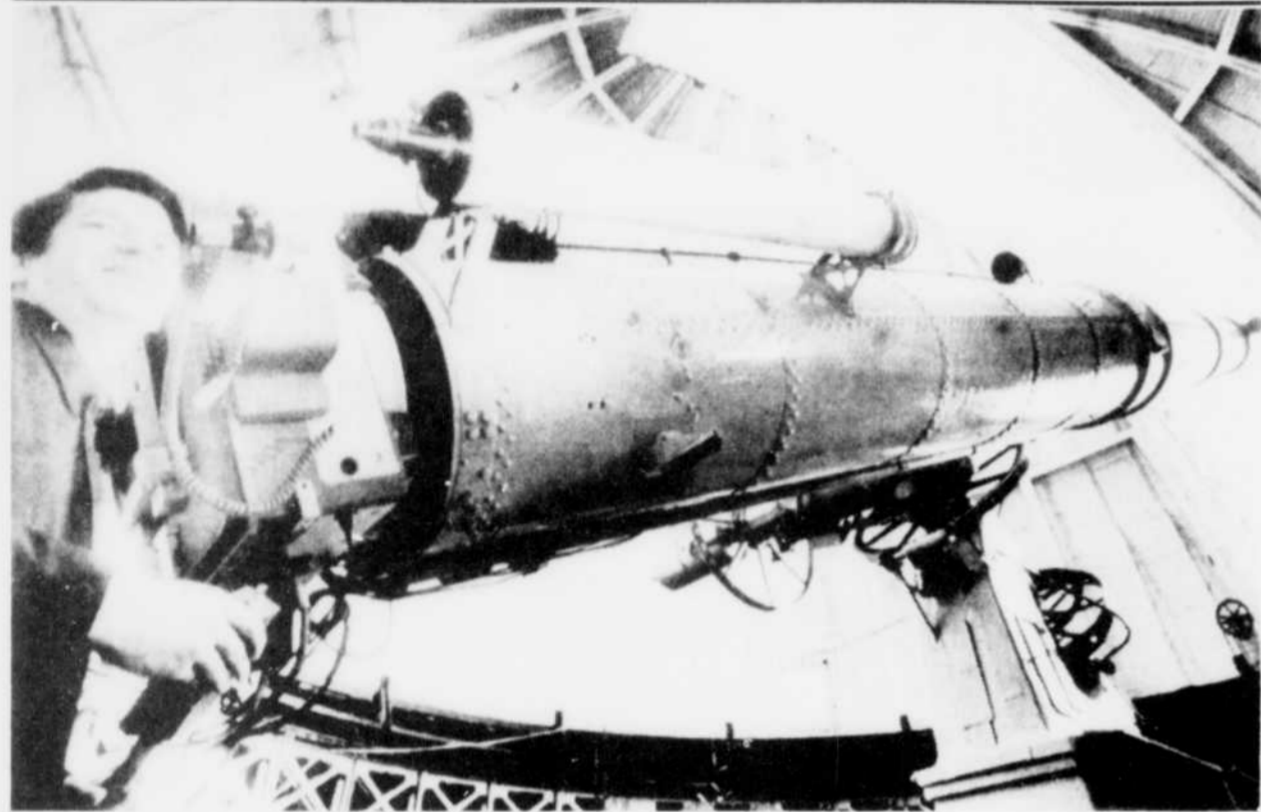
Lors d'une conférence, le Dr Wayne a déclaré qu'il fallait cesser d'aborder ce problème sous un angle exclusivement psychologique et admettre que l'éjaculation masculine obéit à un héritage génétique commun à tous les primates.

Or, chez toutes les espèces étudiées (gibbons, chimpanzés, gorilles, etc.) l'éjaculation survient tou-

jours en moins de 10 secondes. Cette extrême brièveté n'est d'ailleurs pas un hasard. Elle a permis la survie de l'espèce. Si les singes avaient copulé en plus de quelques secondes, ils auraient été dévorés ou tués par d'autres animaux à l'afût de ce moment de vulnérabilité.

Toujours selon M. Wayne, la fonction érotique humaine, telle qu'elle s'épanouit depuis 40.000 ans, n'est détachée qu'en apparence du patrimoine génétique hérité de nos ancêtres les singes.

Cet héritage, explique-t-il, se manifeste notamment lors du premier rapport sexuel d'un homme ou d'un adolescent, qui représente une expérience cruciale car l'intromission de la verge déclenche instantanément le programme gestuel instinctif menant en quelques secondes à l'éjaculation.



Au lieu d'un an

Grâce à un ordinateur installé à son télescope de l'observatoire Allegheny à Pittsburgh, George Gatewood réussit, dit-il, à recueillir autant d'informations en une heure qu'il aurait pu le

faire en un an avec un télescope traditionnel. Cet astronome travaille depuis longtemps à la recherche de vie sur les planètes.

Info-Puces

Riche et célèbre à 33 ans grâce à Apple

par Mike Fuhrmann
de La Presse Canadienne

Steve Wozniak, personnage légendaire dans l'univers des micro-ordinateurs, ne croit pas qu'il est nécessaire d'être un homme d'affaires pour être riche et célèbre.

En réalité, ce Californien de 33 ans admet: "Tout au long de ma vie, je n'ai jamais réellement rêvé de devenir un homme d'affaires."



"Woz", comme l'appellent souvent ses familiers, a créé, en compagnie de Steve Jobs, une des firmes nord-américaines ayant connu le plus rapide succès, la Apple Computer Inc. qui, l'an dernier, a touché des revenus totalisant \$1 milliard.

"Je dois avouer que j'ai une perception très personnelle de ce qu'est l'argent," nous a-t-il confié en interview lors d'un récent passage à Toronto. "Je n'ai même pas de comptable. Tout ce que je possède, ce

sont des actions de Apple. Croyez-le ou non, mais je ne surveille même pas la valeur de mes actions en bourse."

Les quelque 3.5 millions d'action que Wozniak possède dans Apple valent environ \$100 millions au cours actuel. Ce n'est pas si mal pour un homme qui, il y a neuf ans seulement, "crovait qu'une pomme (Apple) n'était qu'un fruit."

Ses débuts

En 1975, Wozniak appartenait à un groupe d'enthousiastes des ordinateurs. Lors de la rencontre des membres du club, il présentait les appareils qu'il concevait durant ses heures libres. Electronicien autodidacte, il avait commencé à concevoir des micro-ordinateurs alors qu'il n'était qu'en sixième année. Il présentait ses créations dans des expositions scientifiques.

Wozniak affirme que c'est la logique pertinente aux ordinateurs qui le fascinait. Pour lui, l'utilisation qu'on pouvait faire de ces appareils était très secondaire. A cette époque, il croyait qu'il deviendrait probablement concepteur de téléviseurs ou de radios, de choses qui "fonctionnent réellement". Il considérait que la technologie des ordinateurs était futile, peu pratique.

Jobs lui offrit un jour de se lancer en affaires en vendant des circuits imprimés aux membres de leur club. Ils croyaient alors pouvoir en vendre environ 50 à \$40 l'unité.

Wozniak craignait de perdre de l'argent dans cette aventure. Selon lui, c'est Jobs qui a finalement réussi à le persuader en affirmant: "Nous allons peut-être perdre tout notre argent mais, au moins, nous aurons dirigé une compagnie une fois dans notre vie."

La grande aventure

Peu de temps après, ils vendaient déjà des micro-ordinateurs entièrement assemblés et la demande ne faisait que croître.

"Steve comprenait mieux que moi toute l'importance de l'ordinateur dans la population," affirme Wozniak. "Personnellement, je ne concevais les ordinateurs que pour ce qu'ils représentaient au sein de notre petit club où les membres ne s'embêtaient pas de design mais ne cherchaient qu'à réaliser de nouvelles performances."

Cette forme de collaboration a donné d'excellents résultats.

La compagnie Apple s'est rapidement structurée pour devenir une firme gigantesque. "avec les tonnes de papiers que cela implique" et Wozniak dut modifier ses méthodes de travail. Il appartenait maintenant à d'importantes équipes d'ingénieurs de résoudre les problèmes que Wozniak s'attaitait à résoudre en solitaire, auparavant.

"Tout d'un coup, je n'étais plus indispensable à l'avenir d'Apple. Je n'étais plus qu'un des 50 ingénieurs de la société."

S'estimant quelque peu "inutile", il décida de prendre congé durant deux ans. Ce pionnier des micro-ordinateurs termina sa dernière année de collège pour obtenir son baccalauréat en informatique.

Retour à Apple

Après s'être aventuré dans le monde du spectacle et avoir perdu de l'argent sur la promotion de concerts de rock, Wozniak retourna à la compagnie Apple, l'an dernier, en qualité d'ingénieur.

"J'ai délibérément choisi de travailler dans un des départements les plus anonymes de la compagnie. J'ai pu ainsi participer à certains des plus passionnants projets d'ingénierie."

Cela signifie qu'il n'a pas travaillé sur les deux dernières créations d'Apple, Lisa et Macintosh, mais a dû plutôt se pencher sur les problèmes de l'Apple II qui sera bientôt périmé. Cela a aussi signifié qu'il a dû laisser à Jobs, PDG d'Apple, et à ses adjoints, les questions d'administration.

Wozniak affirme abhorrer les questions administratives: "Je n'aime pas argumenter. Cela n'en vaut pas le coup. Vous ne pouvez être l'ami de tous tout en prenant de telles décisions. J'aime mieux conserver les idées claires."

Il prétend ne jamais avoir visé le succès dans les affaires. Pour lui, le succès consiste à solutionner un problème technique, surtout lorsque la solution semble si évidente qu'elle surprend votre entourage.

La science... simplement

Le train de demain

New-York-Los Angeles en moins d'une heure par train? Ce pari incroyable fait partie des promesses de notre technologie. On parle ici d'un train à lévitation magnétique dans un tunnel où le vide d'air sera fait. Voyons un peu de quoi il s'agit.

Ce qui rend les transports terrestres coûteux, c'est le frottement entre les roues et le sol. En fait, de ce point de vue-là, on n'a pas tellement progressé depuis la fameuse invention de la roue. La recherche porte plutôt sur l'aérodynamisme des véhicules, leur poids et leur moteur. Le gros problème de la friction roue-route demeure.

Du côté des airs, le problème est tout aussi sérieux. Imaginez l'énergie nécessaire pour amener un avion de quelques tonnes à 10 km de hauteur! En fait, l'insatiable appétit énergétique de l'avion est bien connu.

Depuis quelques années, de nouvelles conceptions en matière de train ont permis à cet ancêtre des transports mécanisés de lutter contre l'avion! Le TGV français (Train Grande Vitesse), pour un, transporte 3000 passagers par jour entre Paris et Lyon à une vitesse de plus de 200 km/h! On ne croit pas pouvoir augmenter cette vitesse au-delà de 300 km/h dans le futur. Le problème de la roue est toujours de la partie.

Mais voilà que 1984 verra la mise en opération du tout premier MAGLEV commercial, ou train à LEVitation MAGnétique. C'est en effet ce printemps que le MAGLEV devant relier l'aéroport de Birmingham (Angleterre) à la station du chemin de fer locale sera lancé. Ce premier essai commercial demeure toutefois humble: sur une longueur de 620 mètres, ce MAGLEV transportera jusqu'à 3200 passagers à l'heure, à une vitesse de 40 km/h, sans qu'aucun conducteur ne soit nécessaire.

Pourquoi s'exciter devant ce tout petit train? Parce que le MAGLEV ne touche pas le sol du tout, et parce qu'en évitant ainsi un frottement qui ralentit beaucoup le véhicule, un MAGLEV japonais a atteint en 1979 la vitesse incroyable de 517 km/h!! Le MAGLEV, c'est en quelque sorte un avion qui vole à ras le sol.

Comment ce prodige est-il possible me demanderez-vous! On réussit à faire flotter le train au-dessus d'un sol métallique en utilisant les propriétés des aimants. Qui n'a pas remarqué que le fer est attiré par un aimant? De même, qui n'a pas remarqué que deux aimants peuvent se repousser comme ils peuvent s'attirer. L'idée du MAGLEV, c'est d'utiliser ces forces magnétiques pour lutter contre la gravité et faire se soulever du sol le train, de quelques millimètres seulement, histoire d'enlever le frottement. L'énergie nécessaire pour faire avancer un train flottant est alors bien sûr très faible, et la vitesse possible bien plus grande.

Le principal problème est ici de créer des aimants suffisamment puissants pour soulever un train de quelques tonnes. Aucun des aimants traditionnels n'y parvient. C'est là que la nouvelle technologie intervient. L'électro-aimant est un aimant qui est créé par le passage dans une bobine de fil d'un très fort courant électrique. On peut atteindre de cette façon de forts champs magnétiques. Mais cela ne suffit pas, coûte cher, et surchauffe facilement à cause de la résistance électrique du fil. A très basse température (vers -260°C), plusieurs métaux perdent subitement toute résistance électrique: c'est la supraconductivité. Cela signifie qu'un électro-aimant pourrait utiliser des courants gigantesques sans surchauffer dans ces conditions. Ces électro-aimants supraconducteurs génèrent des champs magnétiques jusqu'à 200 000 fois plus forts que le champ magnétique terrestre, celui-là même qui aide nos boussoles à ne pas perdre le nord. Ce sont ces aimants perfectionnés, gardés à -260°C à bord du train, qui permettent à ce dernier de se mouvoir de la gravité.

Les avantages du MAGLEV sont nombreux. Grandes vitesses, moins gourmand que l'avion, pistes (ou rails) peu coûteuses, et voitures jusqu'à dix fois moins lourdes. Le défaut: les investissements nécessaires pour remplacer tout le système ferroviaire actuel. L'avenir du MAGLEV est sans doute assuré par la demande très forte pour un transporteur ultra-rapide sur certains grands axes comme New-York-Boston-Chicago, ou encore Paris-Bruxelles.

Après avoir vaincu la pesanteur, l'homme s'attaque maintenant à la friction de l'air. La Rand Corporation (USA) a déjà fait une étude de faisabilité d'une MAGLEV propulsée dans un tunnel sans air. Des vitesses de plus de 2000 km/h sont prévues! De quoi faire rêver. Un petit hic: il en coûterait 60 millions de \$ par km de tunnel...

L'avenir n'est pas si loin. Aujourd'hui Birmingham. Demain, le MAGLEV allemand (305 km/h) s'attaquera au marché. Vers 1990, la merveille japonaise (500 km/h) sera peut-être chose commune...

Et adieu la roue!

GARY SLATER

NDLR: l'auteur est étudiant au doctorat en physique à l'Université de Sherbrooke.

la tribune agriculture

À St-Denis-De-Brompton

Une production de miel à l'avant-garde

par Jean-Pascal Beaupré
ST-DENIS-DE-BROMPTON — Carole et Pierre Dugas ne sont pas des apiculteurs ordinaires. Par leurs méthodes de travail, ils font preuve d'avant-gardisme dans la production de miel, même s'ils ne sont propriétaires d'une petite ferme apicole que depuis à peine un an et demi.

"C'est comme dans le sport... quand on est moins gros, il faut être mobile pour percer", mentionne M. Dugas pour expliquer son goût du risque, "que je prends avec un maximum de sécurité", précise-t-il.

Le secret des succès de la miellerie Dugas, c'est son caveau, une grande pièce dans laquelle M. Dugas entasse ses ruches et fait hiverner ses abeilles durant la saison morte. Mais c'est également un endroit où il procède à la déshumidification des rayons gorgés de miel avant la filtration et la mise en pot.

Quand arrive le premier jour du printemps, la famille Dugas, dont la propriété de cinq acres, située sur la route 222 à St-Denis-De-Brompton, a précédemment appartenu à un producteur laitier, transportent leurs 300 ruches à l'extérieur. Et c'est à ce moment qu'on cherche à augmenter la population des abeilles de 35.000 par ruche, à leur réveil printanier, à 75.000 pour la période de la grande miellée du trèfle, à la mi-juin. "Nous favorisons l'expansion des couvains (œufs que la reine pond) en leur donnant beaucoup de substitut de pollen", explique M. Dugas.

Entretemps, lorsque les pissenlits feront leur apparition dans les champs dans deux ou trois semaines, les ruches seront réparties en groupes de 25, lesquels seront séparés d'une distance de trois à cinq km. "J'en installe près de Windsor, de Greenlay, dans le rang 11 de St-Denis...", énumère M. Dugas, un agronome de formation.

D'ici la première récolte de juin, M. Dugas s'assurera qu'on ne retrouve qu'une seule reine par ruche en détruisant les cellules royales. "On prévient l'essaimage, car si on laisse survivre une deuxième reine, elle quittera la ruche avec des ouvrières pour aller s'installer ailleurs", signale M. Dugas.

La déshumidification

Moins le miel est chargé d'humidité, meilleur il est. Lors l'ouvrière va quêter le nectar, le transforme en miel et le dépose dans une alvéole, le taux d'humidité s'élève à 30 pour cent. Par un battement d'ailes collectif, les abeilles provoquent l'évaporation du surplus d'eau. Habituellement, les apiculteurs attendent que les abeilles for-

ment une couche de cire (connue sous le nom d'opercule) avant de recueillir le miel dans les alvéoles après avoir retiré la membrane de cire avec un couteau chauffant. C'est à ce stade que la technique de M. Dugas est originale: elle sauve du temps et augmente sa récolte de 15 pour cent.

"Je n'attends pas que l'opercule soit mis sur les alvéoles, car pour une livre de cire, les abeilles doivent consommer 10 livres de miel. En plus, lorsqu'on enlève l'opercule, il y a inévitablement une perte de miel... c'est du gaspillage", soutient M. Dugas, qui dit être le seul apiculteur de la région, sinon au Québec, à employer cette technique.

Lorsqu'il a retiré les rayons de la ruche, il les dispose en groupe de dix dans son caveau pour leur faire subir un processus de déshumidification. "Mon système est très puissant et très efficace. Je mets mes rayons en pile, et à l'aide d'un tuyau et d'un condensateur, je fais circuler de l'air légèrement chaud à l'intérieur des rayons pour enlever le surplus d'humidité. Un bon miel ne contient pas plus de 17,3 pour cent d'humidité. Moi, en une nuit, je suis capable de le faire baisser jusqu'à 16 pour cent. Les autres apiculteurs, eux, transportent leurs rayons dans une chambre et se servent de deux ou trois déshumidificateurs-maisons. Ce n'est pas rapide, car ils doivent les laisser là une semaine... Mon système est de 15 à 18 fois plus puissant que le leur. Je n'ai pas peur de le dire, ça me permet de produire le meilleur miel de la région", affirme M. Dugas, avec un brin de fierté.

leur miel de la région", affirme M. Dugas, avec un brin de fierté.

D'après lui, les autres producteurs de miel emboîteront le pas avant longtemps. "Il ne faut pas rêver en couleurs, ils vont suivre d'ici cinq ans. Mais c'est moi qui ai pris le risque. J'ai étudié le marché pendant trois ans avant de me dé-

cider, car c'est quinze ans d'économies que ma femme et moi avons amassées pour acheter la ferme", confie l'apiculteur de St-Denis-de-Brompton.

Après la déshumidification, deux extracteurs pouvant contenir une cinquantaine de rayons siphonnent le miel, qui est filtré à deux reprises avant d'être conduit dans des

barils, puis mis en pot... et prêt à rejoindre la table du consommateur.

M. Dugas estime que ses quelque deux millions d'abeilles lui rapportent quelque 37.500 livres de miel en moyenne annuellement. "Nos 300 ruches nous permettent de vivre modestement, mais confortablement".



Après la déshumidification, les rayons sont déposés dans un extracteur qui siphonne le miel.



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

M. Dugas explique qu'il fait passer un courant d'air chaud dans ses rayons, empilés, dans le but d'enlever le surplus d'humidité.



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

Protégé par un voile, M. Dugas soulève légèrement une de ses ruches où fourmillent des milliers d'abeilles.

L'AIDE-MÉNAGER RÉPUTÉ... & abordable



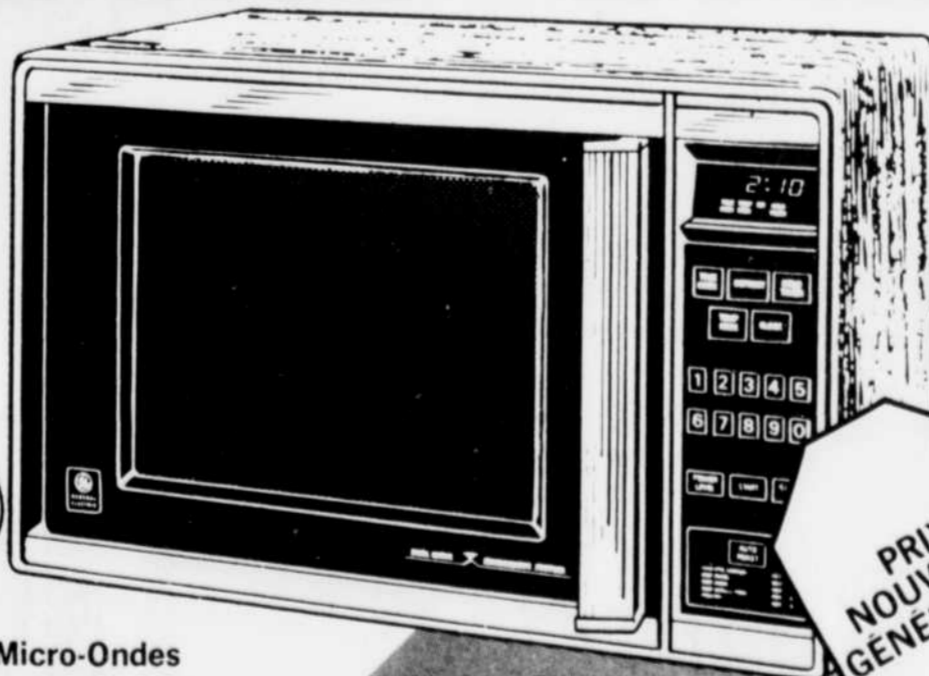
L'ASSISTANT QU'IL VOUS FAUT DANS VOTRE CUISINE

Gagnez un four à micro-ondes G.E.

Participez au concours "Sur la même longueur d'onde" et courez la chance de gagner un (1) des trois (3) fours à micro-ondes G.E. que fera tirer Bureau & Bureau.

1^{er} Tirage le: 23 juin 1984

Les règlements du concours sont disponibles chez Bureau & Bureau au 600 rue Galt Ouest, Sherbrooke et à La Maison du meuble Bureau au 566, 1^{ère} avenue à Asbestos.



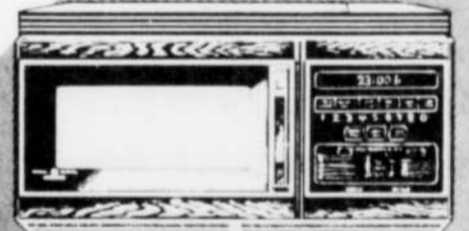
PRIX NOUVELLE GENERATION

Micro-Ondes

- Sonde thermique
- Programmable
- Cycle "Auto Roast"
- Garantie de 2 ans
- Garantie de 5 ans sur le Magnétron. (pièces, main-d'oeuvre)

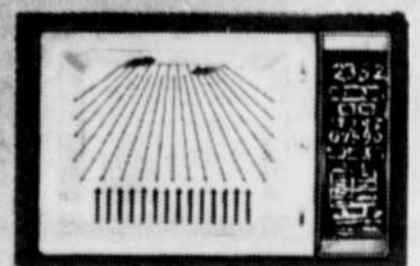
COURS PRIVÉS

(Participez à l'élaboration et à la dégustation des plats cuisinés)
Vendredi 19h à 21h
 Réservez votre place en communiquant avec Bureau & Bureau au 569-9585. Le nombre de participants est limité.



SPACEMAKER

- Installé au-dessus de votre cuisinière, il libère votre comptoir.
- Possède une hotte à 2 vitesses.



LE SYSTÈME Dual Wave™ UN SYSTÈME RÉVOLUTIONNAIRE
 Dans les fours Dual Wave de G.E., les micro-ondes sont distribués également même dans le bas du four. La cuisson se fait donc uniformément.

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{ère} Avenue

TOUT pour TOI MAMAN
Dimanche, 13 mai
à l'occasion de la
FETE des MERES

- * STATIONNEMENT GRATUIT AVEC JETONS
- * TAXIS * BANQUES * TRUST * RESTAURANTS
- * AUTOBUS QUI VOUS CONDUISENT DIRECTEMENT AU CENTRE-VILLE
- * PERSONNEL EXPERIMENTE
- * SERVICE PERSONNALISE

Pour la Fête des Mères
Cadeaux de distinction

- jardinières
- verres
- sacs à main
- sacs du soir
- artisanat canadien
- valises et sacs de voyage
- porcelaine

- céramique
- cuivre
- statuettes
- vases

J.N. Boisvert & Fils
Stationnement à l'arrière
A votre service depuis 1904
5, King ouest, Sherbrooke, Tél: 562-0938

Ronald Fortier
GEMMOLLOGISTE CENTRE-VILLE
43 Wellington nord, Sherbrooke

Nouvelle boutique
(anciennement Billitis)

- Danse
- Costumes de bain
- Vêtements érotiques
- Vêtements sport pour dames

BOUTIQUE Paris France inc.
Place Wellington
124, Wellington nord

NATURALIZER
Créé pour le confort

Nouvelles dimensions de confort
Naturalizer couvre tous les angles quand il s'agit de confort. Vous le sentirez dès que vous chaussez l'un de nos sensationnels modèles du printemps.

Roulette
noir, gris ou blanc.

Airway
noir, gris, taupe ou blanc.

\$52 la paire

Les modèles ci-haut sont disponibles dans les largeurs 2A, B, C.

CHAUSSURES
scheib
83 KING O., CENTRE-VILLE

Commencez la Fête des Mères avec un délicieux **Brunch**
au **Café COLOMBIEN**
Dimanche, 13 mai de 10h à 14h
243, King ouest Sherbrooke
562-5433

- Pâtisserie française
- Gâteaux de noces
- Gâteaux de fête
- Service de buffet froid

Chez **HENRI**

Spécial pour le MOIS DE MAI et la FETE DES MERES

- BROCHETTES DE FILET MIGNON \$15. (2 personnes)
- BROCHETTES DE POULET A L'ORIENTALE \$12. (2 personnes)
- ASSIETTE DU PECHEUR \$15. (2 personnes)
- CUISSES DE GRENOUILLES PROVENCALES \$15. (2 personnes)

Breuvage compris
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à 5h a.m.

RESTAURANT LE CHICH KEBAB
39, Wellington sud, Sherbrooke
Réservations: 567-8225

NOUVEAU DÉCOR
NOUVELLE AMBIANCE

SPÉCIAUX DU MOIS DE MAI

- * Assiette de crevettes et cuisses de grenouilles \$7.95
- * Pizza 10" aux crevettes \$5.95
- * Spaghetti à la Napolitaine \$5.95

\$1.00 DE RABAIS sur présentation de cette annonce pour livraison seulement.

ITALIAN PIZZERIA
53 Wellington sud, Sherbrooke
569-5568 Livraison gratuite

LES ASPIRATEURS CENTRAUX **SINGER**

NETTOYEZ DEUX FOIS PLUS FACILEMENT...

Deux fois plus puissant qu'un aspirateur ordinaire, l'aspirateur central modèle S-100 de Singer est maintenant offert à \$479.95. Obtenez l'appareil motorisé, un jeu d'accessoires et une trousse d'installation à deux prises d'air.

- Aucun appareil encombrant à traîner.
- aucun bruit à supporter.
- un système aussi facile à installer qu'à utiliser.

Et pour ceux qui ne se contentent que du maximum de puissance, Singer offre aussi le modèle S-200 maintenant réduit à \$599.95. Le premier nom en couture.

Le dernier mot en nettoyage.

*Marque déposée de THE SINGER COMPANY
Usager inscrit La Compagnie Singer du Canada Ltée

PROMOTION 2 dans 1
LA FLIP — SEW*
MODELE 290

- 19 points incorporés
- Canette à bobinage en place
- Dispositif à boutonnières à même

Ajoutez \$1 et obtenez ce magnifique meuble d'une valeur de \$179

Prix **599.95**

SINGER SHERBROOKE
Victoriaville 752-2944 Magog 843-6118 Drummondville 472-2703 Lac-Mégantic 583-4710 Thetford 335-3959

UN CADEAU BIEN PENSÉ POUR LA FÊTE DES MÈRES

VENEZ VOIR NOTRE VASTE CHOIX

ÉLECTRO-MÉNAGERS
INGLIS, GENERAL ELECTRIC, KELVINATOR, WOOD, JENN-AIR

APPAREILS DE DIVERTISSEMENT
HITACHI, PANASONIC, MAGNAVOX
ELECTROHOME, SYLVANIA

MEUBLES — TABLES — LAMPES — PEINTURES
TOUJOURS UN BON INVESTISSEMENT CHEZ

GILLES BOISVERT MEUBLES
MEUBLES ET APPAREILS ELECTRO-MÉNAGERS

231 King ouest Centre-ville Sherbrooke
563-4743

Electrolyser

Usine à Shawinigan de 50 millions \$

SHAWINIGAN (PC) — Le ministre de l'Énergie du Québec et député de Saint-Maurice, M. Yves Duhaime, a confirmé samedi soir la construction d'une usine de la compagnie Electrolyser à Shawinigan, au coût de près de 50 millions.

L'annonce officielle de l'implantation de cette nouvelle usine, qui devrait employer plus de 150 personnes, doit avoir lieu d'ici la fin du mois.

Le ministre Duhaime a affirmé que le gouvernement du Québec avait accepté une entente d'aide financière devant être apportée à la compagnie Electro-

lyser, une filiale de Mines Noranda et Electrolyseur Ltée.

La nouvelle usine produira de l'hydrogène qui sera utilisé pour fabriquer des engrais à base d'ammoniac, ce qui fait dire au ministre que la ville de Shawinigan deviendra ainsi le grand centre de l'hydrogène au Québec.

Le ministre a également annoncé un important projet d'investissement de plus de \$1.5 million à l'usine Les Carburés Shawinigan, qui éprouve présentement des difficultés financières, dans le but de protéger les 200 personnes qui y ont un emploi.

A temps partiel

Il faut être riche pour retourner aux études

par Norman Délisle

QUEBEC (PC) — Pour retourner aux études à temps partiel, il faut être riche.

Les frais de scolarité exigés par plusieurs cégeps du Québec n'ont rien pour encourager les étudiants à reprendre le chemin de l'école.

Ainsi, dans la région de Québec, il en coûte \$168.75 à un étudiant non-régulier qui s'inscrit au cours de l'été 1984, dans le cadre de l'éducation aux adultes, à un cours de mathématiques de trois crédits qui durera 75 heures.

C'est \$100 de plus que le prix fixé par l'université Laval pour un cours de même valeur comportant trois crédits.

La loi prévoit la gratuité des cours de niveau collégial au Québec, mais uniquement pour les étudiants inscrits à temps plein.

Quelqu'un qui, après quelques années sur le marché du travail, décide de retourner aux études afin d'améliorer son sort, risque fort de devoir payer le gros prix s'il ne peut pas s'inscrire comme étudiant régulier et doit passer par le biais de l'éducation des adultes.

Souvent, des contraintes familiales empêchent un adulte de pouvoir s'inscrire comme étudiant régulier. La seule autre solution est alors de s'inscrire à l'éducation des adultes... s'il en a les moyens.

Le Conseil note que certains frais de scolarité dans les cégeps sont attribuables aux restrictions budgétaires mises de l'avant par le gouvernement au cours des récentes années.

De son côté, la directrice de l'enseignement collégial au ministère de l'Éducation, Mme Nicole Brodeur, a expliqué que les frais de scolarité pour ceux qui ne sont pas des étudiants réguliers sont fixés, dans la région de Québec et de Montréal, par un service régional qui vise à uniformiser les frais pour tous les établissements de la région.

C'est ainsi par exemple que dans la région de Québec, les frais de \$2.25 par heure de cours sont les mêmes dans tous les établissements.

Bérubé

Pour sa part, le ministre de l'Éducation, M. Yves Bérubé, a paru surpris au premier abord lorsqu'il a pris connaissance des frais exigés par certains cégeps. Il a affirmé à la Presse canadienne "qu'à priori, certains frais de scolarité apparaissent élevés".

Toutefois, M. Bérubé a signalé qu'un étudiant régulier dans un collège obtenait 30 crédits par année et coûtait à l'État "entre \$4,000 et \$5,000 par année, ce qui revient à \$150 par crédit obtenu".

"Même en exigeant des frais de \$175 pour un cours de trois crédits, un cégep ne charge que 30 p.c. ou 35 p.c. du coût réel occasionné par la présence de l'étudiant", a commenté M. Bérubé.

Il a rappelé que son gouvernement investissait cette année \$40 millions dans l'éducation des adultes, mais il reconnaît que cette somme est loin de pouvoir assurer l'éducation gratuite et universelle.

Les frais exigés sont-ils compatibles avec la politique du gouvernement qui veut inciter les assistés sociaux et les jeunes chômeurs à retourner aux études?

"Aucune loi ne garantit la gratuité pour tout adulte qui veut suivre un cours", a répondu le ministre, qui estime que l'effort financier de l'État est "considérable compte tenu de la situation difficile de l'économie".

Réactions

Déjà, le Conseil des collèges du Québec a transmis en novembre dernier un avis au ministre de l'Éducation au sujet des disparités dans les frais de scolarité exigés par les cégeps.

L'avis du Conseil affirme que l'enseignement dispensé aux adultes dans les établissements de niveau collégial doit tendre vers "l'accessibilité et la démocratisation".

"Les frais exigés des étudiants s'inscrivant à l'éducation des adultes doivent être les moins onéreux possible", poursuit le Conseil des collèges.

C'est pourquoi l'organisme recommande au ministre de l'Éducation de réduire les écarts observés entre les cégeps en ce qui a trait aux frais exigés des étudiants à l'éducation des adultes.

Une autre recommandation du Conseil vise à "réévaluer la politique du financement de l'éducation des adultes et d'y apporter les modifications appropriées".

Clark favorable au statut de province pour le Grand-Nord

YELLOWKNIFE (PC) — Le Grand-Nord canadien n'est pas une colonie mais le symbole de l'avenir du Canada et ce territoire doit devenir une province si cela est le vœu exprimé par la majorité de ses habitants, a déclaré M. Joe Clark.

L'ancien chef conservateur et premier ministre, présent à Yellowknife pendant le week-end afin d'adresser la parole à la réunion annuelle de l'Association conservatrice de la circonscription Western Arctic, a fustigé le gouvernement libéral fédéral, samedi, parce qu'il traite le Nord comme une colonie.

Clark. Nous devons entrevoir le Nord comme l'avenir du pays".

M. Clark a réitéré l'opinion exprimée plus tôt lors d'une conférence de presse que le Nord doit bénéficier d'un statut de province et doit également pouvoir participer à la péréquation: "Notre but est de mettre fin à la situation coloniale telle qu'elle existe actuellement. Il n'y a aucune évidence laissant croire que le Parti libéral vise un tel but.

Dans un discours prononcé devant quelque 125 conservateurs provenant des Territoires du Nord-Ouest, M. Clark a énuméré quelques projets touchant à l'industrie pétrolière, à la construction de ponts et de routes donnant accès aux ressources et a suggéré d'accorder certaines déductions fiscales à titre de compensation pour le coût élevé de la vie (dans le Nord).

tout cela comme mesures qu'un gouvernement conservateur adopterait pour secouer le colonialisme.

Unité du parti

Par ailleurs, M. Clark, a émis l'opinion que le Parti conservateur est en mesure de gagner la prochaine élection fédérale parce qu'il est maintenant plus uni que jamais.

Il a écarté les résultats d'un récent sondage Gallup qui a démontré que les conservateurs avaient perdu leur popularité auprès des électeurs, affirmant que ceux qui croient cela doivent croire n'importe quoi.

"La seule chose que je sais des sondages Gallup c'est que dans les élections que le Parti conservateur a perdues, nous n'avons pas été battus par les libéraux, ni les néo-démocrates. Dans la plupart de ces élections, nous avons été battus par le Parti conservateur. Nous avons laissé transpirer l'idée que nous étions un parti divisé."



Joe Clark

moitié des votes obtenus par les rhinocéros. Donc, si jamais vous vous interrogez sur la définition d'un socialiste, la réponse va de soi: un socialiste est la moitié d'un rhinocéros. Je vous laisse le soin de déterminer de quelle moitié il s'agit."

M. Clark a déridé son auditoire en se moquant du Nouveau parti démocratique qui a reçu moins de votes que le Parti rhinocéros, lors d'une élection partielle au Québec.

"Les néo-démocrates ont reçu la

Pas de contrôle possible d'un conflit nucléaire

— le contre-amiral Lee

WINNIPEG (PC) — Les dirigeants de l'Ouest sont dans l'erreur s'ils s'imaginent pouvoir contrôler la situation lors d'un conflit nucléaire limité.

C'est ce que le contre-amiral américain John Marshall Lee, qui est à sa retraite depuis 1973, a déclaré lors d'une conférence contre le nucléaire, samedi, au Manitoba. Dans le cas d'un tel affrontement, selon lui, le stress "pousserait à agir d'une façon impulsive - ce qui est la pire façon de décider de l'avenir de l'humanité", a-t-il déclaré devant un auditoire d'environ 100 personnes.

Par crainte de voir l'adversaire déclencher une attaque nucléaire massive, les dirigeants militaires devraient agir en fonction d'une avalanche d'information dont la qualité serait douteuse, a expliqué

cert ancien militaire américain, qui a servi son pays durant 40 ans.

Sur le coup, a-t-il ajouté, un des adversaires pourrait également tenter d'envoyer tous ses missiles dans l'espoir de ne pas être lui-même détruit par l'autre.

Mais John Marshall Lee fait valoir que même si les chefs militaires conservaient leur calme, rien ne pourrait leur assurer le contrôle des troupes, qui pourraient décider d'employer les armes nucléaires en désespoir de cause.

Selon le contre-amiral Lee, le Etats-Unis comme l'Union soviétique devraient chacun s'engager à ne pas utiliser le premier d'armes nucléaires par mesure de représailles. Il estime que les deux puissances ont intérêt à agir ainsi puisqu'elles sont toutes deux pratiquement invulnérables aux attaques conventionnelles.

Visite du président mexicain Accord financier prévu

MEXICO (REUTERS) — Le président mexicain Miguel De La Madrid a quitté Mexico dimanche pour une visite d'Etat au Canada où il aura des entretiens au sujet de l'Amérique centrale et de l'économie, a-t-on précisé de sources diplomatiques.

Le Mexique recevra du Canada de nouveaux crédits destinés à favoriser les exportations mexicaines vers ce pays, a annoncé dimanche matin le ministre mexicain des Finances, M. Jesus Silva Herzog.

M. Silva Herzog, qui accompagne le président mexicain dans son voyage au Canada, a déclaré peu de temps avant de s'envoler vers ce pays, que Mexico espérait que cette visite permettrait de rétablir un courant financier plus normal et plus équilibré entre les deux pays.

Dans ce but, un accord financier devrait être signé par le Mexique et le Canada au cours du séjour de M. Miguel De La Madrid, a ajouté M. Silva Herzog.

Le Mexique aimerait également promouvoir l'échange direct avec le Canada de produits agricoles.

Sur les \$86 milliards de dettes que le Mexique a contractées à l'étranger, cinq milliards sont dus à des banques canadiennes.

Le président mexicain doit rencontrer le premier ministre Trudeau à deux reprises au cours de son séjour qui se terminera mercredi.

Il est probable que M. De La Madrid mettra M. Trudeau au courant de l'évolution des efforts déployés par le groupe Contadora pour assumer la paix en Amérique centrale.

Le président mexicain doit effectuer un

voyage à Washington la semaine prochaine où Reagan.

Morgentaler s'en remet aux tribunaux

TORONTO (PC) — Le docteur Henry Morgentaler estime que seul le recours aux tribunaux permettra de résoudre la question de l'avortement au Canada.

Lors de la 10e rencontre annuelle de la Canadian Abortion Rights Action League, samedi, Morgentaler a déclaré: "là où nous avons échoué au niveau politique, nous devons essayer de réussir au plan judiciaire."

Les docteurs Morgentaler, de Montréal, Leslie Smoling, de Toronto, et Robert Scott, de Cornwall, tentent de faire annuler des accusations de conspiration en vue de fournir un avortement, portées contre eux par la province de l'Ontario, en faisant valoir qu'elles enfreignent la Charte des droits et libertés.

Ces accusations contre les trois praticiens font suite à une descente de police effectuée à la clinique du Dr Morgentaler en juillet.

En plus de considérer que la loi canadienne sur l'avortement viole la Charte des droits et libertés, le Dr Morgentaler a dévoilé deux autres motifs appuyant l'idée que seules des démarches judiciaires permettront d'annuler la loi sur l'avortement.

Il a d'abord cité l'exemple des Etats-Unis, où la Cour suprême a jugé inconstitutionnelle la loi actuelle sur l'avortement.

De plus, le médecin considère que sa cause est juste: "Je suis persuadé qu'aucun jury ne pourrait me trouver coupable d'avoir offert mon expertise à des gens qui en avaient réellement besoin", a-t-il indiqué.

Visite du Pape: jeunes vivement intéressés

MONTREAL (PC) — Le nombre de jeunes désirant se rendre au Stade olympique pour rencontrer le pape le 11 septembre prochain dépasse déjà la capacité d'accueil du stade.

Les organisateurs de l'événement jubilent littéralement depuis qu'une évaluation sommaire leur a révélé qu'au moins 75,000 jeunes de 15 à 25 ans se montrent intéressés à participer à ce rassemblement alors que le stade ne peut contenir que 70,000 personnes.

Le sondage empirique a été mené dans le milieu scolaire, du loisir, du sport, de la pastorale et même de la détention.

Le coordonnateur de l'information pour la visite du pape, M. Claude-Philippe Lemire, n'a jamais craint de manquer de jeunes pour remplir le stade.

"Les jeunes sont aussi intéressés par le pape que les adultes."

Pour M. Yves Bourguignon, du secteur de la participation, l'intérêt des jeunes envers le pape tient au fait qu'il est une vedette et le chef spirituel de 700 millions de catholiques. C'est la première fois qu'un pape vient au Ca-

nada et il s'agit d'un événement à caractère international.

Mais il se doute bien qu'il existe d'autres motivations. Il admet volontiers que tous ces jeunes qui verront le pape n'ont pas nécessairement une pratique religieuse suivie. "Par exemple, il est difficile de savoir pour quelles raisons les jeunes de la Fédération québécoise de hockey sur glace se sont montrés si intéressés."

Le détail de ce qui se passera entre 18h30 et 20h00, le 11 septembre prochain, est en voie d'élaboration à partir des suggestions faites par des jeunes. Au

moins deux choses sont assurées d'ores et déjà: le Saint-Père ne célébrera pas de cérémonie eucharistique et parlera sûrement de paix.

Les scouts, les guides, les membres de la Fédération québécoise de hockey sur glace, les détenus en permission, les étudiants, les chômeurs et assistés sociaux rejoints jusqu'ici l'ont été par les huit relationnistes mandatés à cet effet par le Centre d'organisation pour la visite du pape.

Ils ont établi des contacts avec des personnes qui ont accès à des groupes de jeunes de différents milieux.

Cheers, située rue McKay à Montréal.

C'est à la suite d'une information de la part d'un citoyen, que les policiers ont pu mettre la main au collet du dangereux criminel qui purgeait au moment de son évocation une peine d'emprisonnement à perpétuité.

Dangereux criminel repris dans une discothèque

MONTREAL (PC) — Celui qu'on a surnommé "Bill l'étrangleur" a été repris par la police moins de 36 heures après son évocation.

Trois policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont effectivement procédé à l'arrestation de l'évadé vers 23h40, samedi, alors qu'il était attablé à la discothèque

le, a été repris par la police moins de 36 heures après son évocation.

Trois policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont effectivement procédé à l'arrestation de l'évadé vers 23h40, samedi, alors qu'il était attablé à la discothèque

Dernière raison pour préférer la Toro 18" 20762 à la Lawn Boy 20" 4630:

La différence de prix équivaut à 5 ans d'essence pour votre Toro.



Le prix de détail suggéré* de la Toro 20762 est de 434 \$. Celui de la Lawn Boy 4630 est de 484 \$. Et 50 \$ d'essence permettent de tondre une pelouse moyenne, 1 fois par semaine, pendant au moins 5 ans. Mais il y a plus!

- Première (et suprême) raison:** c'est une Toro!
- Raison n° 2:** La Toro 20762 est mue par un moteur à 4 temps à couple élevé qui fonctionne sans à-coups à l'essence pure. La Lawn Boy 4630 possède un moteur à 2 temps à haut régime qui nécessite un mélange essence-huile.
- Raison n° 3:** Garantie de 2 ans sur la Toro; de 1 an seulement sur la Lawn Boy.
- Raisons n°s 4, 5, 6, etc.:** Sur la Toro, régulateur mécanique, sac arrière plus facile à monter et à vider, guidon incliné, etc.



Jusqu'au 19 mai 1984, 80 \$ de rabais sur la bécheuse Toro 58237. Moteur 5 CV, dents avant, guidon fixe. Idéal pour votre jardin!



Nous croyons en l'excellence!

*Le dépositaire peut vendre moins cher

REPRÉSENTANTS

BERTRAND DEMERS
245 Champoux, Disraeli
cté Wolfe (418) 449-2045

PAUL SIMONEAU INC.
1261 King ouest, Sherbrooke
563-4343



4 morts

Un hélicoptère s'est écrasé, puis a pris en flammes, dans une foule qui assistait à une course de motos, dimanche, à Haemennlinna en Finlande. L'accident a fait quatre morts et 25 blessés.

Les guerriers papous prêts pour accueillir le Pape

PORT MORESBY, Papouasie-Nouvelle-Guinée (AP) — Des milliers de guerriers papous au visage peint et de danseuses aux seins nus ont commencé à arriver dimanche à Port Moresby et à Mount Hagen pour accueillir le pape Jean-Paul II par le plus grand des "sing sing" ou festivals jamais organisés dans l'île.

Jean-Paul II doit arriver en Papouasie-Nouvelle-Guinée ce soir en provenance de Corée du Sud.

L'annonce de son arrivée s'est répandue dans tous les villages, même les plus éloignés, où il n'y a pas l'eau courante, ni électricité, ni radio, ni télévision, ni journaux.

Dans les montagnes entourant la ville de Mount Hagen, des centaines de membres de tribus ont voyagé pendant plus d'une semaine en portant des croix. Une fois que le pape aura béni les croix mardi, elles seront érigées dans le village de chaque tribu.

Coiffure

À Port Moresby, la capitale de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des femmes ont passé la journée de dimanche après la messe à mettre la dernière touche à leur imposante

coiffure faite notamment de plumes d'oiseau de paradis.

La visite du pape est très attendue dans ce pays de trois millions d'habitants, dont la majorité n'a eu que peu ou pas de contact avec les Européens ou le christianisme jusqu'à il y a 50 ans. Il y a environ 800.000 catholiques dans le pays.

Le pape a commencé à apprendre le pidgin, mélange d'anglais et d'allemand, afin de célébrer la messe en cette langue vernaculaire mardi à Mount Hagen.

La Papouasie-Nouvelle-Guinée, indépendante depuis 1975, occupe la moitié de l'île de Nouvelle-Guinée, l'autre appartenant à l'Indonésie. C'est un pays sauvage, couvert en grande partie par la forêt équatoriale, montagneux et comprenant des zones marécageuses.

Des missionnaires de toutes obédiences — catholiques à partir de 1847 — ont rivalisé pour évangéliser les diverses tribus, dont certaines étaient connues pour leur cannibalisme. Il y a au moins 22 églises avec des missions en Papouasie-Nouvelle-Guinée et actuellement 22 évêques.

Le premier ministre Michael Somare, catholique fervent, doit accueillir Jean-Paul II à son arrivée à l'aéroport Jackson de Port Moresby.

Si l'on veut la maintenir aux Etats-Unis

Il est essentiel que la liberté soit maintenue en Europe

— Caspar Weinberger

LONDRES (AFP) — Le maintien de la liberté aux Etats-Unis est lié au maintien de la liberté en Europe, a déclaré dimanche le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, sur les antennes de la BBC.

Nous ne pensons pas que l'Europe soit une sorte de territoire stratégique où l'on peut se battre et que ce qui s'y passe n'a aucune signification ni aucun effet sur les Etats-Unis, a déclaré le secrétaire à la Défense.

L'Amérique, a-t-il ajouté, ne pourrait pas exister dans un monde où l'Europe serait prise d'assaut par les hordes de l'Union sovié-

que. Il est essentiel que la liberté soit maintenue en Europe si l'on veut la maintenir aux Etats-Unis.

M. Weinberger a d'autre part souligné qu'il n'était définitivement pas dans les intentions, ni dans les plans, ni dans la stratégie ni dans la volonté du gouvernement américain de livrer une guerre nucléaire ou que ce soit dans le monde, parce que, a-t-il dit, nous ne croyons pas que qu'une guerre nucléaire puisse être gagnée.

hôte d'une nouvelle émission dominicale du service international de la BBC au cours de laquelle il a répondu en direct à des questions posées depuis l'Allemagne fédérale, la Belgique, l'Inde, la Grande-Bretagne, la France, l'Australie et le Danemark.

L'importance grandissante du Pacifique, a-t-il déclaré, ne signifie pas qu'il faille revenir sur la nécessité pour les Etats-Unis de maintenir une relation très forte avec l'Europe et l'Otan. Nous ne pouvons rien abandonner, aucun de nos engagements (...) parce que nous ne réduisons pas la menace (sovié-

que) en décidant qu'une partie du monde est moins importante qu'une autre.

M. Weinberger a d'autre part défendu à plusieurs reprises la décision américaine de mettre en place un système spatial de défense antimissile, surnommé "Guerre des étoiles" aux Etats-Unis. Ce système, a-t-il dit, ne défendra pas que les Etats-Unis comme beaucoup d'Européens le craignent, mais sera efficace contre tous les missiles nucléaires, qu'ils soient intercontinentaux ou autres, et donc pourra également défendre l'Europe.

Relation forte

M. Weinberger était le premier

Jackson: un charisme indéniable

WASHINGTON

(AFP) — En inscrivant une deuxième victoire à son palmarès après avoir remporté samedi les primaires de Louisiane, le pasteur noir Jesse Jackson a confirmé son charisme alors que, paradoxalement, il est le dernier dans la course à l'investiture du Parti démocrate.

Jesse Jackson a gagné facilement samedi les élections primaires de Louisiane en devançant avec 43 pour cent des voix Gary Hart (25 pour cent) et Walter Mondale (22 pour cent). La victoire du révérend Jackson a été, il est vrai, facilitée par la très faible participation de l'électorat blanc au scrutin dans

un Etat où les Noirs, qui représentent un cinquième de la population, ont voté dans une plus grande proportion.

La victoire de Jesse Jackson en Louisiane, où seuls 57 délégués étaient en jeu, reste cependant largement symbolique, tout comme celle, écrasante, de mardi dernier dans le district fédéral de Washington, dont la popu-

lation est noire à 70 pour cent et où le pasteur a obtenu 66 pour cent des suffrages.

Mais ces succès confirment l'impact charismatique du pasteur auprès des 27 millions de Noirs américains, sans lesquels aucun candidat du Parti démocrate ne peut triompher.

Jesse Jackson n'est pas dans la course pour être candidat à la pré-

sidence. Mais, même s'il n'a pas réussi à attirer en grand nombre d'autres minorités dans sa coalition arc-en-ciel, il a amené aux urnes une population noire jusqu'alors peu intéressée par le processus électoral. Et il a acquis depuis le début de sa campagne suffisamment de prestige et de délégués pour peser d'un grand poids sur le déroulement de la con-

vention démocrate de juillet.

Le problème reste de savoir ce qu'il compte en faire. Il semble que Jesse Jackson veuille entretenir jusqu'au bout l'ambiguïté, alors que les primaires touchant presque à leur fin, la direction du Parti démocrate s'efforce de refaire l'unité du parti et de reconcilier les trois candidats

avant la convention de San Francisco.

A plusieurs reprises Jesse Jackson a laissé entendre que son soutien et celui des milliers de Noirs qui ont voté pour lui ne devaient pas être tenu pour acquis et continue de laisser planer le doute sur ses intentions.

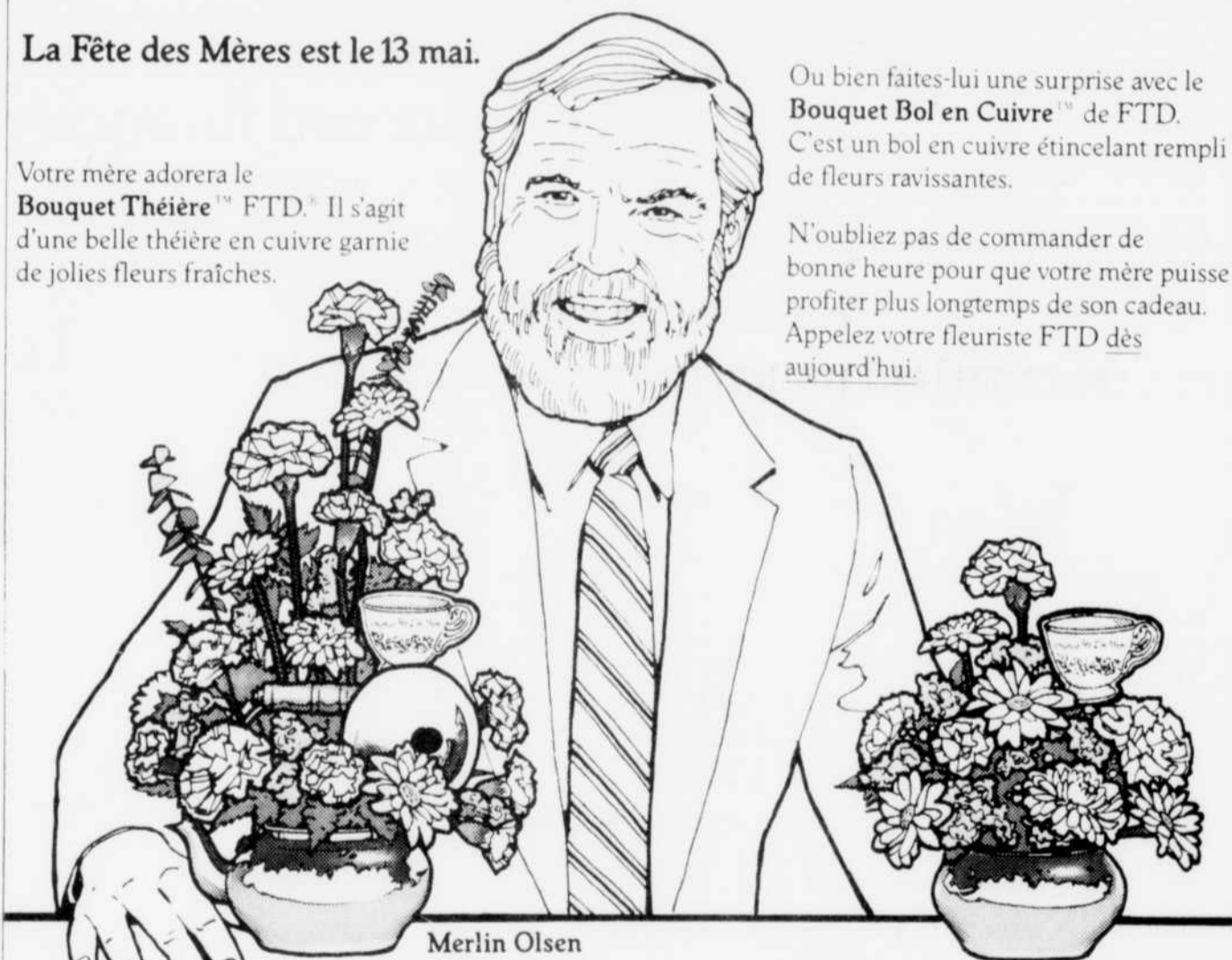
"Envoyez une preuve étincelante de votre amour"

La Fête des Mères est le 13 mai.


Votre mère adorera le Bouquet Théière™ FTD.® Il s'agit d'une belle théière en cuivre garnie de jolies fleurs fraîches.

Ou bien faites-lui une surprise avec le Bouquet Bol en Cuivre™ de FTD. C'est un bol en cuivre étincelant rempli de fleurs ravissantes.

N'oubliez pas de commander de bonne heure pour que votre mère puisse profiter plus longtemps de son cadeau. Appelez votre fleuriste FTD dès aujourd'hui.



Merlin Olsen

Confiez l'expression de votre amour filial à  le messenger loyal.™

*Marque déposée de Florists' Transworld Delivery Association. Nous envoyons des fleurs dans le monde entier. FTD est une coopérative de télécommunications pour les fleuristes membres. © 1984 Florists' Transworld Delivery Association.

ENTRETIENS DE L'AUTO GARANTIS PAR GOODYEAR



Huile, filtre et lubrification



15.95\$

La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Comprend jusqu'à 5 litres d'huile Quaker State 10W30, filtre à huile neuf et lubrification du châssis. Le prix peut varier pour les véhicules à moteur diesel.

Garantie de 9 000 km/90 jours

Mise au point de 12 mois

55.95\$ 68.95\$ 73.95\$

Comprend 3 analyses et mises au point additionnelles du moteur pendant l'année qui suit l'entretien original. Toute entente garantie comprend la pose de bougies et d'allumage neuves et la

Garantie de 12 mois

Entretien des freins avant à disque

89.95\$

Notre entretien des freins garanti comprend la pose de plaquettes de freins avant neuves, le réglage des roues et le ponçage des rotors avant. Nous vérifions toutes les autres pièces des freins et l'essai sur route du véhicule.

Garantie de 40 000 km/24 mois



•De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine.
•Samedi : de 7 h 30 à 17 h 00.

•Garantie à l'échelle nationale
•Portez le tout à votre compte

2025 OUEST, RUE KING, Sherbrooke, Québec, 569-9288
Jacques Lambert, gérant

 <p>Fleuriste Rouillard Inc. 35, rue Wellington sud — 562-4733 J1H 5C8</p>	 <p>1273, King ouest, Sherbrooke J1J 2B7 Rita FLEURISTE (819) 563-4212</p>
 <p>Paul McManis 567-4841 360 Frontenac et CARREFOUR DE L'ESTRIE FLEURISTE</p>	 <p>FRANCINE FLEURISTE 1338, King ouest — Sherbrooke 562-1763</p>
 <p>GAETANE FLEURISTE ENR. ATT: GINETTE DESBIENS 51 CHILD COATICOOK, PQ, J1A 2B2 TEL: (819) 849-2118</p>	 <p>MICHELE FLEURISTE ENR. ATT: RALPH & MICHELE GENESSE 111, RUE CHILD COATICOOK, PQ, J1A 2B2 TEL.: (819) 849-2805</p>
 <p>GILLES-L. PROULX FLEURISTE 879-7179 280, boul. Coakley, Asbestos, J1T 1A5</p>	 <p>FLEURISTE CHEZ EDNA 140, Du Moulin, Windsor 845-3697 — J1S 1M8</p>



THERESE BERNARD
FLEURISTE ENR.
227, rue St-Joseph, Dursell
G0N 1E0 449-2650